

FAPE

2010

ZONE

BIEN

**Conseillers Pédagogiques Départementaux Arts Visuels
Inspection Académique 06**

... Aigue-marine, Bleu acier, Bleu ardoise, Bleu azur, Bleu barbeau, Bleu bleuet, Bleu canard, Bleu céleste, Bleu cérulé, Bleu céruléen, Bleu charrette, Bleu charron, Bleu ciel, Bleu cobalt, Bleu Cyan, Bleu d'Anvers, Bleu de Berlin, Bleu de cobalt, Bleu de France, Bleu indigo, Bleu jade, Bleu de manganèse, Bleu de minuit, Bleu de Prusse, Bleu dragée, Bleu électrique, Bleu France, Bleu fumée, Bleu givré, Bleu guède, Bleu hussard, Bleu Klein, Bleu Lapis-lazuli, Bleu lavande, Bleu layette, Bleu lin Bleu Majorelle, Bleu marine, Bleu minéral, Bleu Nattier, Bleu nuit, Bleu outremer, Bleu paon, Bleu pastel, Bleu persan, Bleu pétrole, Bleu pervenche, Bleu roi, Bleu saphir, Bleu sarcelle, Bleu de Scheveningen, Bleu Smalt, Bleu turquin, Bleu turquoise, Cyan, Denim, Lapis-lazuli, Safre, Saphir, Sarcelle...

Introduction

Tour à tour divin, royal ou couleur de l'âme, voici le bleu, couleur favorite de occidentaux !
Après avoir longtemps été associé aux peuples barbares, il se veut aujourd'hui signe de civilisation.

Couleur tardive et particulière, en peinture bien sûr, puisque de grands artistes en ont fait leur couleur de prédilection, leur champ d'expérience - des fresques de Giotto, en passant par la période bleu de Picasso, jusqu'à IKB de Yves Klein – mais aussi en musique avec le « blues » ainsi que dans de nombreuses expressions langagières.

Nous vous proposons donc pour le FAPE 2010 de vous emparer avec vos classes de la couleur bleue et de faire des espaces d'exposition de Tourrette Levens et de Mouans Sartoux une véritable

« Zone bleue »

Evocation de l'immatériel, des éléments célestes, marins ou aquatiques, invention de fictions en bleu en jouant de variations des mediums, de collectes sur des thématiques libres et des productions pouvant prendre des formes artistiques très diverses allant de la peinture à la sculpture et à l'installation...

Comme chaque année, nous avons élaboré un document pédagogique qui nous l'espérons nourrira votre réflexion.

La couleur bleue y est envisagée selon différents angles : historique, culturel et artistique

Des entrées pédagogiques appartenant plus spécifiquement au domaine de la création en Arts Visuels sont déclinées sous forme de tableaux et de pistes à explorer avec vos élèves...

Ces expériences culturelles et artistiques sont à mettre en relation avec l'Histoire des Arts dont vous trouverez quelques jalons dans ce document.

C'est bien sûr dans une dimension de plaisir, de rêve et de jeu que vous proposerez aux enfants, d'entrer dans l'univers de la couleur bleue...

Les Conseillers Pédagogiques Départementaux en Arts Plastiques
Raymond Balestra / Christine Charles/ Richard Roux

Sommaire

Introduction 3

Sommaire 4

APPROCHE CULTURELLE

Les mots bleus 7

Étymologie / Définition / Particularités / Codes et usages / Colorants bleus / Expressions / Dictons

La symbolique du bleu 14

L'histoire sociale d'une couleur 16

Une couleur discrète : Origines au XI

Une couleur nouvelle : XI au XIV

Une couleur morale : XV au XVIII

La couleur préférée : XVIII au XX

Le blue-jeans 27

DU BLEU ET DES ARTISTES 28

Giotto Di Bondone / Fra Angelico / Joachim Patinir / William Turner / Claude Monet / Vassily Kandinsky / Der Blaue Reiter (le cavalier bleu) / Pablo Ruiz Picasso / Joan Miró / Henri Matisse / Barnett Newman / Nicolas de Staël / Jacques Monory / Yves Klein / Dan Flavin / David Hockney / James Turrell / Luca Pignatelli / Françoise Petrovitch / Jean Véraime

Le blues de la publicité : l'affiche bleue

Une brève histoire du monochrome bleu 56

Une approche scientifique et technique : le pigment 58

Blues et note bleue 59

APPROCHE PEDAGOGIQUE

Tableau général 68

Espace 69

Symbolique 70

Imaginaire 71

Matériaux 72

Médiums 73

DOCUMENTATION

Bibliographie Enfants 75

Cycle 1

Cycle 2

Cycle 3

Approche culturelle

Les mots bleus

Etymologie

De l'ancien haut allemand : « blao » signifiant « brillant »

Définition

Le bleu est une des trois couleurs primaires. Sa longueur d'onde est comprise approximativement entre 446 et 520 nm. Elle varie en luminosité du cyan au bleu de Prusse (ou bleu de minuit).

Bleu (Nom masculin)

Matière colorante dont on se sert pour teindre ou peindre en bleu

Combinaison de travail

Fromage à moisissures internes dont la pâte contient des champignons formant des veines bleues, comme le Bleu de Bresse

Ecchymose, épanchement de sang situé sous la peau, souvent dû à un traumatisme (choc, coup).

Nouveau venu à la caserne ou au lycée

Races animales (chiens de chasse, lapins à fourrure...)

Maladie bleue : malformation cardiaque

Bleu de méthylène : antiseptique

Bleu de Sèvres : décor sur porcelaine en couverture bleu foncé

Cuisson au bleu : poisson plongé vivant dans un court bouillon

Bleu (Adjectif)

Couleur d'un pigment, d'un colorant, ou d'une laque dont la couleur est comprise entre le vert et le violet

Livide, peau meurtrie par contusion, froid, colère ou peur (avoir les lèvres bleues, une peur bleue...)

Mode de cuisson très rapide, juste grillé sur les deux faces et tiède au centre

Particularités

Bien que le ciel et la mer soient bleus, cette couleur est plus rare dans la nature que les autres couleurs. Par ailleurs, l'œil humain discerne moins de nuances dans le bleu qu'il n'en discerne dans les autres couleurs.

Ainsi, avant l'arrivée des pigments de synthèse, les pigments bleus étaient plus rares et plus coûteux. C'est pourquoi cette couleur symbolisait la richesse.

Cette difficulté à produire du bleu s'est avérée encore récemment au niveau des diodes électroluminescentes. Les premières diodes lumineuses (rouges et vertes, puis jaunes et orange) ont été inventées et produites dans les années 1960, mais il a fallu attendre la fin des années 1990, soit plus de 30 ans, pour que l'on parvienne à produire des diodes bleues.

C'est une couleur qualifiée traditionnellement de froide par opposition aux couleurs chaudes (jaune, orange, rouge) qui sont les couleurs du feu.

Codes et usages

En héraldique, le bleu s'appelle azur.

Le bleu est la couleur des vêtements des policiers en tenue et des gendarmes en France et dans d'autres pays.

C'est la couleur du bouchon des bouteilles de lait demi écrémé (en opposition au rouge pour le lait entier et au vert pour le lait écrémé) en France tout au moins.

Une petite pastille bleue placée en son milieu indique le robinet d'eau froide (en opposition au rouge pour l'eau chaude). Autrefois réalisée en céramique ou en porcelaine, c'est aujourd'hui une petite pastille en plastique.

Le bleu de méthylène est un produit utilisé en biologie pour la coloration des cellules en vue de leur observation, et en médecine comme antiseptique. Le bleu de bromothymol est un indicateur coloré chimique employé pour déterminer l'acidité (le pH) d'une solution.

Le bleu est utilisé par défaut comme couleur pour les liens hypertextes non utilisés, le violet étant utilisé pour les liens hypertextes déjà utilisés.

Au billard, le « bleu » est une craie qui permet à la queue d'adhérer sur la blanche pour lui donner des effets.

La couleur bleue est associée au gaz car celui-ci produit une flamme bleue durant sa combustion.

Le « compteur bleu » EDF lancé dans les années 1960. Le tarif bleu de l'EDF.

Les cartouches de la marque Campingaz sont bleues.

Le « Le Train bleu » était le nom d'un train de nuit de la SNCF et de la Compagnie Internationale des Wagons-lits reliant Calais et Paris à Nice et Vintimille, les wagons étant de couleur bleu nuit. Ce fut également le nom d'un tramway de couleur bleue faisant la ligne Lyon - Fontaines - Neuville.

Avec le noir et le vert sombre, le bleu est une des trois couleurs généralement utilisées pour les sacs poubelles de grands volumes.

Avec le rouge, le jaune et le vert, le bleu est l'une des quatre couleurs adoptées par la communauté européenne pour les conteneurs et poubelles du tri sélectif. Les conteneurs bleus sont en principe destinés à recevoir les magazines, journaux, annuaires et prospectus (pour le recyclage du papier).

La marque allemande Blaupunkt (connue pour ses autoradios) a pour symbole un point bleu sérigraphié sur ses appareils.

Blaupunkt signifie exactement point bleu en allemand.

Les produits d'entretien pour les sols, sanitaires ou les vitres sont très souvent colorés en bleu afin de ne pas être confondus avec des produits alimentaires dans lesquels la couleur bleue est très rare.

Les lessives contiennent également des grains bleus censés donner plus de blancheur au linge : en fait une légère coloration bleue compense le jaunissement des tissus blancs. Le bleu est donc associé à l'idée de propreté comme à celle de fraîcheur.

Le code couleur bleu des emballages signalant les produits à maintenir au frais.

Colorants bleus

Les pigments végétaux

- La guède, plante d'Europe dont les feuilles contiennent de l'indigotine, utilisée par les celtes et dont le broyat forme le pastel
- L'indigotier, arbuste venant d'Inde, d'Afrique, d'Amérique ou du Moyen-Orient, dont on extrait l'indigo, teinture de meilleure qualité que la guède et ayant supplanté cette dernière au XIXe siècle

Les pigments minéraux

- Le lapis-lazuli, pierre dure, venant d'Orient, utilisé sous forme de broyat
- Oxydes et silicates de cuivre.

Les pigments chimiques

- Le Bleu de Prusse, découvert en 1704 à Berlin par Heinrich Diesbach et Johann Conrad Dippel. Il est produit par réaction de la potasse sur du sulfate de fer. Il parvient à supplanter l'indigo à la fin du XIXe siècle, malgré une résistance médiocre à la lumière.
- De nos jours, il s'agit essentiellement de colorants de synthèse.

Bleu Klein

En 1960, l'artiste Yves Klein a breveté une sorte de bleu particulièrement profond, sous le nom International Klein Blue (IKB). Entre 1960 et 1961, Klein a peint quinze monochromes en bleu IKB, dont l'un des plus célèbres, IKB 3, est exposé au centre Georges Pompidou à Paris.

Expressions

À l'armée, et dans certains milieux professionnels, un « **bleu** » est un débutant, une jeune recrue sans expérience (on dit aussi « bleu-bite » ou « bleusaille ») ;

Se faire avoir comme un bleu : comme un débutant

Un **bas-bleu** : femme intellectuelle, écrivaine pontifiante (péjoratif)

Un **Cordon bleu** était, sous l'ancien Régime le surnom donné à un chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit. Il désigne aujourd'hui un grand chef cuisinier.

Le **sang bleu** est le signe de la noblesse. L'expression « avoir le sang bleu » proviendrait en fait de l'Espagne médiévale, où les rois, passant tout leur temps assis sur leur trône, avaient une mauvaise circulation sanguine, d'où la couleur bleue de leur sang.

Le **ventre bleu**, palsebleu, corbleu, maugrebleu, parcorbleu, morbleu, **parbleu**, sacrebleu, tubeu, vertubeu et autres jurons formés d'une altération volontaire de "nom de dieu", afin d'éviter un sacrilège (on le pense mais on ne le dit pas)

Un **col bleu** (de travail) est un ouvrier alors qu'un col blanc est un employé (de bureau) ;

Être « fleur bleue » : être naïf, rêveur ou romantique ;

Dans les sports collectifs comme le football, « **les Bleus** » désigne l'équipe nationale de France, d'après la couleur du maillot ; entre 1914 et 1941 (lorsqu'elle fut assimilée aux alliés après la déroute de 1940) ce fut la couleur de l'uniforme de l'armée française et donc indirectement celle de la majorité à la chambre des députés de 1919 ;

La **ceinture bleue** : Grade d'apprentissage du judo et du karaté correspondant au 2e kyu (8e niveau).

Le **grand bleu** désigne l'océan, la grande bleue la mer ;

Le « **blues** » (« bleu » en anglais) est un état de mélancolie (spleen) ;

Le **Baby blues** est le nom donné à l'état dépressif de la jeune mère pouvant survenir après l'accouchement,

Le « **blues** » est aussi un genre musical.

La « **note bleue** » (blue note) est la quatrième note de la gamme blues (quarte augmentée), qui la distingue de la gamme pentatonique mineure ;

En imprimerie, **un bleu** est une épreuve monochrome ou les valeurs de gris deviennent des valeurs de bleus servant au calage des maquettes entre autres, car les émulsions utilisées par les photograpeurs ne sont pas sensibles à la couleur bleue. Les bleus ont longtemps été utilisés pour la mise en couleurs des bandes dessinées. L'utilisation des bleus a perdu de son importance avec les pratiques numériques.

Le **bleu de chauffe**, combinaison de chauffeur

Une **peur bleue, colère bleue** : peur ou colère intense

Les « **petites pilules bleues** » est la dénomination populaire des pilules de Viagra, du fait qu'elles sont effectivement de couleur bleue.

Les **Gauloises bleues**, célèbres cigarettes au paquet bleu

Un **Ballet Bleu** est le nom donné à une orgie réunissant hommes mûrs et jeunes garçons.

Le **ruban bleu** est un symbole pour un record de rapidité, notamment la traversée de l'Atlantique en bateau.

Le « **Rayon Bleu** » serait le rayon de l'archange Michaël dans la théorie ésotérique des « 7 Rayons ».

N'y voir que du bleu : ne rien voir, se faire avoir

Les **hommes bleus** désignent les Touaregs vêtus de tissus bleus

Certaines races animales sont désignées par le mot **bleu** (Baleine bleue, Requin bleu, Bleu d'Auvergne, Bleu de Gascogne) ainsi que certaines essences végétales (cèdre bleu, bleuets) ou certains fromages à pâte persillée (Bleu d'Auvergne, Bleu du Jura)

Le **compteur bleu** de l'EDF

La **cuisson au bleu**, stade de cuisson pour la viande, ou mode de cuisson pour la truite.

La **planète bleue** désigne la terre

Dictons

« Les yeux bleus vont aux cieux, les yeux gris au paradis, les yeux verts en enfer, les yeux noirs au purgatoire. »

« Yeux bleus : yeux d'amoureux »

La symbolique du bleu

Le bleu comme couleur immatérielle

Considérée comme la plus froide et la plus pure des couleurs

(Jusqu'à la Renaissance le bleu était considéré comme une couleur chaude)

Obtenue par accumulation du vide de l'air, de l'eau ou du cristal

Le regard s'y enfonce et se perd dans l'infini, car c'est une couleur à la fois profonde et immatérielle, de vérité et d'éternité

Les mouvements et les sons s'y noient et s'y évanouissent, le bleu absorbe, dématérialise.

Il a la faculté d'alléger les formes de les ouvrir et de les défaire.

Le bleu comme couleur divine

Associé au domaine spirituel, il invite à la réflexion

Dans la religion chrétienne, il est associé au Ciel, au manteau de Marie, à la Vierge, à la pureté

Dans l'hindouisme, il est la couleur d'apparition de la divinité Krishna représenté sous les traits d'un homme à la peau bleue

Dans le bouddhisme tibétain, il est la couleur de la sagesse transcendante

Elle nous rappelle le ciel et invite à l'évasion spirituelle

Le bleu comme couleur royale

Le bleu azur (féminin) est le bleu sacré du ciel et la matrice de la lumière d'or.

Le bleu devient en France couleur royale depuis les capétiens.

La maison de France signale son origine supra céleste par les trois lys d'or sur fond d'azur.

L'expression « Être de sang bleu », indique l'appartenance à la noblesse.

Le bleu roi est un bleu moyen soutenu, c'est le bleu du drapeau français. Il est appelé aussi "bleu France".

Le bleu comme couleur de l'âme et de l'inconscient

Associé au rêve : Inconscient, surréalité.

Les romantiques allemands ont célébré le culte de cette couleur mélancolique.

Une forme du jazz, le « blues », est considérée comme le chant de l'âme.

Le bleu comme couleur masculine

Le bleu est généralement une couleur associée aux garçons, par opposition au rose pour les filles.

Le bleu comme couleur du calme et de la tristesse

Le bleu calme, apaise mais ne tonifie pas, permet une évasion sans prise sur le réel, une fuite déprimante pouvant aller jusqu'à la passivité ou au renoncement.

L'expression avoir le blues, fait référence à un état, mélancolique, triste, voire dépressif.

Le bleu comme couleur discrète, conservatrice et consensuelle

Discrète et raisonnable, la couleur bleue est en perte de force symbolique.

Après la première guerre mondiale : « La chambre bleu horizon » très conservatrice.

Généralisation du blue jean, inventé par Levi Strauss, dans l'habillement.

Consensuelle, la couleur bleue ne choque pas, ne fait pas de vagues.

Le bleu comme couleur sécurisante, pacifique et rassembleuse

C'est la couleur qui a été choisie par les organismes internationaux tels que l'ONU et ses casques bleus, l'UNESCO, la SDN, le Conseil de l'Europe, l'union européenne...

Cette couleur est également symbole de fraîcheur et de propreté.

Raison pour laquelle les produits d'entretien pour les WC ou les vitres sont généralement colorés en bleu.

Les lessives contiennent également des grains bleus censés donner plus de blancheur au linge (en fait une légère coloration bleue compense le jaunissement des tissus blancs).

Le code couleur des emballages signalant la fraîcheur

La couleur bleue est très répandue dans le monde moderne. C'est la couleur favorite des occidentaux.

Après avoir longtemps été considérée comme la couleur des barbares, le bleu se veut aujourd'hui signe de civilisation.

L'histoire sociale d'une couleur

Couleur fréquente dans la nature.

C'est une couleur que l'homme a reproduite, fabriquée et maîtrisée difficilement et tardivement.

« La couleur bleue est difficile à fabriquer et à maîtriser, et c'est sans doute la raison pour laquelle elle n'a pas joué de rôle dans la vie sociale, religieuse ou symbolique de l'époque ».

Le bleu reste une couleur de second plan, sa dimension symbolique est trop faible pour signifier ou transmettre des idées, pour susciter ou transmettre des émotions fortes, pour organiser des codes et des systèmes, pour aider à classer, à associer, à opposer, à hiérarchiser voire pour communiquer avec l'au-delà.

Tous les codes de la vie sociale et religieuse s'organisent autour de la triade blanc, noir et rouge.

Une couleur discrète : Origines -XIIème

Faible rôle social et symbolique du bleu du néolithique jusqu'au cœur du Moyen Age.

« Les textes bibliques anciens en hébreu, en araméen et en grec utilisent peu de mots pour les couleurs: ce seront les traductions en latin puis en langue moderne qui les ajouteront. Là où l'hébreu dit «riche», le latin traduira «rouge». Pour «sale», il dira «gris» ou «noir»; «éclatant» deviendra «pourpre» ... Mais, à l'exception du saphir, pierre préférée des peuples de la Bible, il y a peu de place pour le bleu. Cette situation perdure au haut Moyen Age: les couleurs liturgiques, par exemple, qui se forment à l'ère carolingienne, l'ignorent (elles se constituent autour du blanc, du rouge, du noir et du vert). Ce qui laisse des traces encore aujourd'hui: le bleu est toujours absent du culte catholique. »

Teindre en bleu : la Guède et l'Indigo

Les Celtes et les Germains utilisent la guède, plante crucifère poussant à l'état sauvage sur des sols humides ou argileux.

Les peuples du Proche Orient importent d'Asie et d'Afrique, l'indigo, une matière colorante inconnue en Occident, d'origine végétale. Le principe colorant est le même, l'indigotine, mais plus puissant pour l'indigo, il donne des bleus saturés, profonds et solides, sans nécessité d'utiliser un mordant pour fixer la couleur.

L'indigo est connu depuis le néolithique dans les régions où pousse l'arbuste. Les peuples de la Bible s'en servent bien avant la naissance du Christ, mais c'est un produit cher utilisé que pour les étoffes de qualité.

Grèce et Rome

Le bleu est considéré comme la couleur des barbares.

Les vêtements bleus sont dévalorisants ou excentriques.

Disgracieux s'ils sont clairs et inquiétants s'ils sont sombres.

Les yeux bleus sont considérés comme une disgrâce physique et morale : ce sont ceux des femmes peu vertueuses et des hommes efféminés ou ridicules.

« A Rome, c'est la couleur des barbares, de l'étranger (les peuples du Nord, comme les Germains, aiment le bleu). De nombreux témoignages l'affirment: avoir les yeux bleus pour une femme, c'est un signe de mauvaise vie. Pour les hommes, une marque de ridicule. On retrouve cet état d'esprit dans le vocabulaire: en latin classique, le lexique des bleus est instable, imprécis. Lorsque les langues romanes ont forgé leur vocabulaire des couleurs, elles ont dû aller chercher ailleurs, dans les mots germanique (blau) et arabe (azraq).

Le bleu est considéré à Rome comme la couleur des barbares, les yeux bleus ridiculisent les hommes et signale les femmes de mauvaise vie. Les grecs et les romains teignent peu en bleu.

Chez les Grecs aussi, on relève des confusions de vocabulaire entre le bleu, le gris et le vert. L'absence du bleu dans les textes anciens a d'ailleurs tellement intrigué que certains philologues du XIXe siècle ont cru sérieusement que les yeux des Grecs ne pouvaient le voir. »

Peindre en bleu : le Lapis-lazuli et l'Azurite

Le saphir et le lapis-lazuli deux sont utilisés dans les parures et les arts somptuaires mais seul le lapis fournit un pigment pour les peintres. Il provient du Tibet, de Chine, d'Iran, d'Afghanistan.

La pierre est très chère et les opérations de broyage ne sont pas très au point en ce qui concerne l'élimination des impuretés. Ses tons bleus peuvent être d'une grande diversité et d'une belle intensité mais son pouvoir couvrant est faible.

L'azurite est un minerai, d'un carbonate de cuivre, venu d'Arménie, de Chypre ou de Bohême. Moins coûteux que le lapis, sa stabilité est aussi moins grande.

Les Egyptiens produisent un pigment artificiel à partir de silicate de cuivre. Pour les peuples du Proche et du Moyen Orient le bleu est une couleur bénéfique qui éloigne les forces du mal. Il est associé aux rituels funéraires pour protéger les défunts dans l'au-delà.

Haut Moyen Âge

Silence et discrétion du bleu

Pas de trace du bleu dans l'arc en ciel jusqu'au XIII^{ème}.

Au mieux, c'est une couleur qui ne compte pas.

Les codes de la vie sociale et religieuse s'organisent autour du blanc, du noir et du rouge.

Aucun nom de personne, de lieu ne se construit autour d'un mot ou d'une racine évoquant le bleu. Il reste absent de l'église et du culte chrétien jusqu'aux premiers vitraux à fond bleu du XII^{ème}.

Absence du bleu dans le système liturgique :

- Prédominance du blanc aux origines
- Entrée de l'or au VII^{ème}
- Après l'an mil, les textes sur la symbolique des couleurs se font plus nombreux, le bleu en est absent jusqu'à la fin du XII^{ème} alors que le bleu a effectué son entrée par le vitrail

A l'époque mérovingienne, le bleu est présent dans le vêtement mais demeure un héritage barbare

A l'époque carolingienne, il n'est porté que par les paysans et les gens de basse condition.

L'église a dans un premier temps, une prédilection pour le blanc, le bleu reste absent des couleurs liturgiques plus tardives (Blanc, Noir, Rouge, Vert, Violet, Or)

Chromophiles et chromophobes

Conflit violent entre les abbés de Cluny et de Cîteaux (1120 – 1150)

Pour les la couleurs est matière donc méprisable pour les cisterciens.

Pour les clunisiens la couleur est lumière donc divine pour les clunisiens.

Le bleu est généralisé pendant la période gothique

Une couleur nouvelle : XIème – XIVème

Le culte marial

Le culte de la Vierge Marie joue un rôle important.

La couleur bleue sera étendue de son manteau à sa robe.

Les armoiries

Les capétiens adoptent l'écu azur à fleurs de lys d'or en hommage à la Vierge

A la fin du XIème, il devient la couleur royale et se répand dans toutes les cours d'Europe, chez les seigneurs et dans de nombreux autres

L'azur du Roi de France contribue à la vogue des tons bleus au XIIIème et XIVème siècles.

Les progrès tinctoriaux

Dès 1200, des progrès tinctoriaux permettant d'obtenir des bleus clairs et lumineux

Vogue croissante dans le vêtement aristocratique et patricien

Même les Rois imaginaires et, le Roi Arthur porte l'écu azur à trois couronnes d'or.

La mode du bleu se répand dans toute les cours d'Europe.

Le rouge reste le symbole du pouvoir impérial et de la papauté

La guède et le pastel

Obtention par la guède vers le milieu du XIVème, dans le Languedoc.

C'est un or bleu dont le commerce est florissant mais miné par l'arrivée de l'indigo

Le tabou des mélanges et des mordançages

Mêler, brouiller, amalgamer, sont souvent des opérations jugées infernales car elles enfreignent l'ordre voulu par le Créateur. Elles éveillent craintes et suspicions. Ce qui se passe dans le récipient est de l'ordre de la métamorphose, donc une opération considérée comme dangereuse et diabolique.

Le mordantage est l'ajout au bain de teinture d'une substance (tartre, alun, vinaigre, urine...) favorisant la fixation de la couleur dans les fibres.

Recueils de recettes

Les recueils se présentent comme autant de textes allégoriques. Les ouvrages pratiques de tous les corps de métiers se présentent ainsi (alchimistes, apothicaires, cuisiniers, teinturiers...)

Jusqu'à la fin du XIVème, les trois quarts des recettes concernent la couleur rouge. Après cette date, les recettes consacrées au bleu sont de plus en plus nombreuses. AU XVIIIème les recettes concernant les bleus seront à la première place. De même pour les recueils de recettes consacrés aux peintres, le rouge augmente jusqu'à la Renaissance, puis la concurrence des bleus s'installe et finit par devancer.

Fin du Moyen Âge

Le bleu est considéré comme la plus belle et la plus noble des couleurs.

Couleur iconographique de la Vierge

Couleur emblématique du Roi de France et du Roi Arthur

Couleur symbolique de la dignité royale.

Par la littérature, elle est associée à la joie, à l'amour, à loyauté et à la paix

« Et le bleu conforte le cœur

Car des couleurs, il est l'empereur »

Mais la promotion du bleu entre le XIIème et XIVème s'origine-t-elle dans les progrès de la chimie ou la chimie a-t-elle fait des progrès en fonction de la demande liée au symbolique ?

Le système chromatique

Le système chromatique ternaire vole en éclat entre la fin du XIème et le début du XIIIème. La société occidentale a besoin de six couleurs de base (blanc noir, rouge, bleu vert, jaune) pour réorganiser ses emblèmes, ses codes de représentation et ses systèmes symboliques.

Désormais, le rouge a un opposé : le bleu

Un couleur morale : XVème – XVIIIème

Lois somptuaires et règlements vestimentaires

Fonction économique : limiter dans toutes les classes sociales, les dépenses vestimentaires et l'endettement permanent du luxe ostentatoire, prévenir la hausse des prix, réorienter l'économie, stimuler la production locale, freiner l'importation de produits orientaux.

Fonction éthique : maintenir la tradition chrétienne de modestie et de vertu.

Couleurs prescrites et couleurs interdites

Les prix trop élevés sont réservés aux princes et aux grands dignitaires

Les couleurs vives, voyantes sont interdites à ceux qui affichent une apparence digne et réservée (clercs, veuves, magistrats).

Polychromie et couleurs voyantes sont prohibées et indignes d'un bon chrétien.

Code couleur

Le blanc et le noir sont réservés aux misérables, infirmes, lépreux.

Le rouge aux bourreaux et aux prostituées
 Le jaune aux faussaires, juifs et hérétiques
 Le vert aux musiciens, jongleurs, bouffons et fous
 Le bleu n'est ni prescrit ni interdit, son usage est libre, neutre et sans danger.
 Le bleu n'est jamais discriminatoire ni infamant

La réforme protestante

La réforme protestante voit dans le noir la couleur la plus digne, la plus vertueuse et la plus chrétienne. Elle tend à y assimiler le bleu, couleur honnête et tempérante associée au ciel et à l'esprit.

Les calvinistes et les luthériens dénoncent la couleur et les sanctuaires richement peints. Le rouge de la Rome papiste est considéré comme la couleur de la Grande Prostituée Babylone.

Chromoclasme protestant

Les protestants voient dans la couleur fard, luxe, artifice, illusion.

Elle est vaine car elle est matière, dangereuse car elle détourne du vrai et du bien. Elle est coupable car elle tente de séduire et de tromper. Elle est gênante car elle empêche de reconnaître clairement les formes et les contours.

Réforme protestante, couleurs et vêtements

Le vêtement est signe de honte et de péché car lié à la Chute. Il rappelle à l'homme sa déchéance. Toutes les morales protestantes ont l'aversion de la parure (impureté, obscénité, abomination), des couleurs vives (malhonnêtes), du bariolage et de la polychromie.

La couleur préférée : XVIIIème – XXème

Pendant quatre ou cinq siècles le rouge et le bleu se sont partagés les premières places sur les autres couleurs et ont formé un couple de contraires.

Rouge	Bleu
Festif	Moral
Matériel	Spirituel
Proche	Lointain
Masculin	Féminin

Le triomphe du bleu s'est préparé au fil des siècles

XIIème	Promotion théologique et artistique
XIIIème	Prouesses tinctoriales
XIVème	Primauté héraldique
Réforme protestante	Dimension morale

Le triomphe du bleu

- Emploi à grande échelle de l'indigo colorant naturel
- Découverte d'un pigment artificiel : le Bleu de Prusse

Une place nouvelle

Au XVIIIème, le bleu a une place symbolique de premier plan, on en fait la couleur du progrès, des lumières, des rêves et des libertés.

Il devient la couleur préférée des artistes, des poètes et du commun des mortels.

Il retient l'attention des savants et prend une place nouvelle dans la classification chromatique issue de la révolution Newtonienne de la mise en valeur du spectre et de la théorie de couleurs primaires et complémentaires.

« Au XVIIIe siècle, il devient la couleur préférée des Européens. La technique en rajoute une couche: dans les années 1720, un pharmacien de Berlin invente par accident le fameux bleu de Prusse, qui va permettre aux peintres et aux teinturiers de diversifier la gamme des nuances foncées. De plus, on importe massivement l'indigo des Antilles et d'Amérique centrale, dont le pouvoir colorant est plus fort que l'ancien pastel et le prix de revient, plus faible que celui d'Asie, car il est fabriqué par des esclaves. Toutes les lois protectionnistes s'écroulent. L'indigo d'Amérique provoque la crise dans les anciennes régions de cocagne, Toulouse et Amiens sont ruinés, Nantes et Bordeaux s'enrichissent. Le bleu devient à la mode dans tous les domaines. Le romantisme accentue la tendance: comme leur héros, Werther de Goethe, les jeunes Européens s'habillent en bleu, et la poésie romantique allemande célèbre le culte de cette couleur si mélancolique - on en a peut-être gardé l'écho dans le vocabulaire, avec le blues... »

L'Indigo

Au fil de décennies, l'indigo, moins coûteux et plus puissant supplante le pastel et finit par l'éliminer presque totalement.

L'indigotier, plante originaire des Indes et du Moyen Orient dont le principe colorant, l'indigotine contenue dans les feuilles les plus jeunes et les plus hautes. Jusqu'au XVIème, l'indigo arrivait sous forme de blocs compacts résultant du broyage des feuilles en une pâte, on a longtemps pensé qu'il s'agissait d'un minéral.

Ses propriétés tinctoriales sont sans précédent : grande variété de bleus, profonds et solides, ne demandant pas de mordantage et résistant aux lessives et au soleil.

La guerre du Pastel et de l'Indigo

Les guédiers et les pastelliers obtiennent des autorités royales ou municipales l'interdiction d'employer l'indigo. Ces mesures protectionnistes n'empêchent pas le prix de l'indigo de baisser. Quelques décennies plus tard, les européens découvrent dans les régions tropicales du Nouveau Monde, une variété d'indigotier aux vertus tinctoriales supérieures à l'indigotier asiatique.

Malgré une politique protectionniste et une diabolisation du produit exotique (nocif, dolosif, faux, pernicieux, corrosif, rongeur, incertain...), la pastel va céder la place à l'indigo à partir des années 1730.

Son prix de revient, fondé sur une culture esclavagiste, est inférieur à celui du pastel malgré le coût du voyage. Les ports de Nantes, Bordeaux, Marseille s'enrichissent, Toulouse, capitale du pastel est ruinée.

Fin du XIXème, invention d'un procédé de synthèse chimique de l'indigotine.

Déclin des plantations d'indigotier aux Indes et aux Antilles après la première guerre mondiale.

Le bleu de Prusse : un nouveau pigment

En 1709, mise au point à Berlin d'une couleur artificielle. Le bleu de Berlin obtenu à partir de potasse altérée et de sulfate de fer, a un pouvoir colorant élevé, est propice au mélange avec d'autres couleurs. Il prendra par la suite le nom de bleu de Prusse. Très utilisé par les Arts décoratifs à la fin du XVIIIème puis par les impressionnistes.

Une couleur romantique

La littérature des Lumières puis le Romantisme se sont fait l'écho de cette nouvelle mode des tons bleus. L'extraordinaire succès du roman de Goethe, « Les souffrances du jeune Werther » lance toute l'Europe dans l'habit bleu « à la Werther ». On crée même une robe « à la Charlotte ».

La langue bleue

Le bleu est paré de vertus poétiques (amour, rêve, mélancolie...). Les contes bleus sont des contes de fées ou des chimères, l'oiseau bleu est l'être idéal, rare ou inaccessible.

En Allemagne, le « blau sein » (Etre bleu) signifie être ivre, équivalent du français « Etre noir ».

L'expression anglaise « To be blue » ou « In the blue » trouve son équivalent dans le français « Broyer du noir »

« The blue hour » (L'heure bleue) évoque le moment passé au bar après la sortie des bureaux et avant de rentrer chez soi.

Le « Blues » genre musical provient de la contraction de « Blue Devils » ; les « Diabes Bleus » de la mélancolie, de la nostalgie et du cafard.

Le Bleu de France

Au fil des siècles, le bleu devient la couleur de la France.

Naissance du bleu national, militaire et politique.

Le bleu du chapeau français pendant la révolution prolonge l'Azur des armoiries royales.

Le bleu est déclaré couleur nationale par opposition au blanc, couleur royale et au noir du clergé et de la Maison d'Autriche

Le bleu militaire et politique

Lorsque la République est proclamée en 1792, le bleu devient la couleur des uniformes des soldats. Il est rendu obligatoire l'année suivante pour toutes les armées régulières et révolutionnaires levées régulièrement.

Le bleu militaire et républicain prend un sens politique, il s'oppose au blanc des royalistes et des catholiques pendant la guerre de Vendée. Cette dualité perdurera pendant tout le XIX^{ème}.

A partir de 1848, le bleu perd sa couleur révolutionnaire pour devenir la couleur des modérés et des centristes, puis à celle de la droite républicaine.

Suite à des difficultés d'approvisionnement en indigo, la culture du pastel fut relancée sous Napoléon. Puis, le pantalon de drap bleu fut remplacé par le pantalon rouge garance, étendu à toute l'armée.

Très voyant, il fut peut être responsable des pertes importantes que subirent les armées française pendant la seconde guerre mondiale. Ce n'est qu'au printemps 1915 que toutes les troupes furent vêtues d'un nouveau bleu, le « bleu horizon » en référence à « la ligne bleue des Vosges » (Lamartine) et par fraternité avec l'Alsace.

Après la guerre, l'expression prend une signification politique.

« La chambre bleu horizon » désigne une assemblée de députés du centre et de droite formant un bloc national violemment anti-bolchevique.

Le bleu est l'ennemi du rouge !

Le blazer

Au XIX^{ème}, le noir redevint dominant chez les hommes et les femmes pendant quelques décennies.

Au XX^{ème} siècle, la palette se diversifie, le bleu marine triomphe (marins, gardes, gendarmes, policiers, militaires, pompiers, douaniers, facteurs, certains sportifs et ecclésiastiques...)

Le blazer, associé au bleu marine, reste un des signes de cette évolution.

L'histoire du blue jean

« En 1850, un vêtement lui donne encore un coup de pouce: c'est le jean, inventé à San Francisco par un tailleur juif, Levi-Strauss, le pantalon idéal, avec sa grosse toile teinte à l'indigo, le premier bleu de travail. Les valeurs protestantes édictent qu'un vêtement

doit être sobre, digne et discret. En outre, teindre à l'indigo est facile, on peut même le faire à froid, car la couleur pénètre bien les fibres du tissu, d'où l'aspect délavé des jeans. Il faut attendre les années 1930 pour que, aux Etats-Unis, le jean devienne un vêtement de loisir, puis un signe de rébellion, dans les années 1960, mais pour un court moment seulement, car un vêtement bleu ne peut pas être vraiment rebelle. Aujourd'hui, regardez les groupes d'adolescents dans la rue, en France: ils forment une masse uniforme et... bleue. »

Fin du XIXème, Levi Strauss taille ses pantalons dans de la toile de tente. Ils sont solides et fonctionnels. Le succès est immédiat. Il devient confectionneur de prêt-à-porter et industriel du textile.

Mais le jean n'est pas encore bleu, il va du blanc cassé au brun foncé.

La toile de tente étant un tissu solide mais lourd, rêche et difficile à travailler, elle sera remplacée entre 1860 et 1865 par du « denim », un tissu de serge, importé d'Europe et teint à l'indigo. Le blue-jean est né.

« Denim » ayant deux significations possibles :

- « de Nîmes », car la fabrication s'effectue dans la région de Nîmes depuis le XVIIème.
- « de Nim », mot occitan pour désigner un drap de laine produit entre la Provence et le Roussillon

Arrivé aux USA, il sert à fabriquer les vêtements des mineurs, des ouvriers et des esclaves noirs.

Le mot « Jeans » est la transcription phonétique de « Genovese » (De Gènes), car les premières toiles utilisées par Levi Strauss, provenaient de la région de Gènes. Taillés dans le « denim », leur nom ne fut pas changé.

Le rivetage des poches et l'instabilité de sa couleur fit son succès. Le délavage de la couleur apparaissait comme une matière vivante évoluant avec le porteur du pantalon.

En 1890, la patente prend fin.

En 1911, Lee remplace les boutons de braguette par la fermeture éclair

En 1919, Blue Bell (Wrangler en 1947) fait une forte concurrence aux Levi's

Par réaction, création du mythique Levi's 501.

En 1936, une petite étiquette rouge portant la marque fut cousue le long de la poche arrière droite. C'est la première fois qu'une marque s'affiche ostensiblement à l'extérieur d'un vêtement.

Le jean devient un vêtement de loisir et de vacances. Vêtement de jeune citadin puis de femmes. Après la seconde guerre mondiale, la vogue du jean touche l'Europe occidentale. L'approvisionnement se fait dans les stocks américains puis les différents fabricants installent leurs boutiques.

Entre les années 50 et 75, il est le vêtement androgyne et contestataire. Dans les années 80, recul en Europe occidentale. Il se répand dans les pays communistes, les pays en voie de développement, les pays musulmans. C'est un vêtement contestataire, ouvert à l'Occident, à ses libertés, à ses codes et à ses valeurs.

Mais sa couleur lui interdit d'être véritablement révolutionnaire.

Le port du jean s'est répandu dans toutes les classes sociales, tous les sexes, tous les âges, toutes les professions et toutes les cultures. C'est aujourd'hui un vêtement ordinaire porté par des gens ordinaires, un vêtement peu ostentatoire, non transgressif, sobre et confortable. Il correspond à un idéal protestant : simplicité des formes, austérité des couleurs, tentation de l'uniforme.

Le jean a fait triompher le bleu.

La couleur préférée

« En France, il fut la couleur des républicains, s'opposant au blanc des monarchistes et au noir du parti clérical. Mais, petit à petit, il a glissé vers le centre, se laissant déborder sur sa gauche par le rouge socialiste puis communiste. Il a été chassé vers la droite en quelque sorte. Après la Première Guerre mondiale, il est devenu conservateur (c'est la Chambre bleu horizon). Il l'est encore aujourd'hui. En matière de couleurs, les choses changent lentement. Je suis persuadé que, dans trente ans, le bleu sera toujours le premier, la couleur préférée. Tout simplement parce que c'est une couleur consensuelle, pour les personnes physiques comme pour les personnes morales: les organismes internationaux, l'ONU, l'Unesco, le Conseil de l'Europe, l'Union européenne, tous ont choisi un emblème bleu. On le sélectionne par soustraction, après avoir éliminé les autres. C'est une couleur qui ne fait pas de vague, ne choque pas et emporte l'adhésion de tous. Par là même, elle a perdu sa force symbolique. Même la musique du mot est calme, atténuée: bleu, blue, en anglais, blu, en italien... C'est liquide et doux. On peut en faire un usage immodéré. Aujourd'hui, quand les gens affirment aimer le bleu, cela signifie au fond qu'ils veulent être rangés parmi les gens sages, conservateurs, ceux qui ne veulent rien révéler d'eux-mêmes. D'une certaine manière, nous sommes revenus à une situation proche de l'Antiquité: à force d'être omniprésent et consensuel, le bleu est de nouveau une couleur discrète, la plus raisonnable de toutes les couleurs. »

Le bleu est aujourd'hui la couleur préférée et la plus portée par les occidentaux.

D'après

*Michel Pastoureau / Bleu Histoire d'une couleur / Seuil
Michel Pastoureau / Entretien avec Dominique Simonnet / 2004*

Le Blue Jeans

À l'origine vêtement de travail, le jeans constitue un phénomène unique dans l'histoire de la mode.

L'histoire du denim, tissu à armure sergé dont seuls les fils de chaîne sont teints, commence avec l'épopée des chercheurs d'or américains.

Oscar Levi Strauss dépose le brevet de modèles de vêtements en denim, le 20 mai 1873, et installe sa firme à San Francisco en 1886. Lee dépose sa marque en 1889 puis Wrangler en 1904.

Le jeans fait son entrée en Europe après la Seconde Guerre mondiale. Il devient le « support d'un certain nombre de mythes de la culture moderne ; il a successivement été le pantalon de la conquête de l'Ouest, de la représentation hollywoodienne de la jeunesse survoltée des années 1950 (James Dean, Marlon Brando) avant de devenir le symbole de cette autre jeunesse, dès les années 1960, qu'il s'agisse des hippies en réaction au puritanisme de l'American Way of Life [...], des féministes... » (D. Friedman) ou des beatniks.

Comme l'analyse Paul Yonnet dans son ouvrage *Jeux, modes et masses*, le jeans, « porté par Nancy Reagan et par Renaud, par l'Aga Khan et le clochard du métro, le fanatique khomeyniste et son adversaire libéral, aura été le média polysémique de la constitution des jeunes en nation cosmopolite, de l'uni sexualisation, de l'effacement du dimorphisme social, puis de la réinstauration d'une différenciation de mode dans la compétition des looks ».

Le jeans acquiert enfin ses lettres de noblesse en retenant l'attention de la couture. Pour sa marque Saint Laurent Rive Gauche, Yves Saint Laurent crée pour le printemps été 1970 une ligne de vêtements en denim noir surpiqués de blanc. Couronnée de succès, cette collection volontiers romantique n'inclut pas de jeans, hommage par omission à ce vêtement que le couturier aurait tant voulu inventer.

La création de mode, qui s'intéresse au jeans dans les années 1980-1990, lui fait de nombreux emprunts : tantôt sa forme ou ses caractéristiques – rivets, boutons métalliques, surpiqûres –, tantôt son étoffe, le denim, soumis alors à toutes sortes d'expérimentations. Original, le parcours de Marithé et François Girbaud s'attache à concevoir des jeans en adéquation avec le corps en mouvement en retravaillant la coupe.

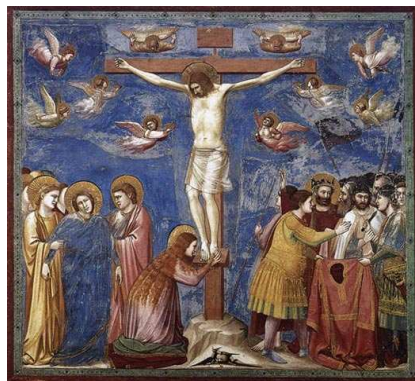
D'après

Encyclopédie Universalis

Du bleu et des artistes

Quelques peintres et artistes ayant travaillé autour du bleu

Giotto Di Bondone



Giotto di Bondone ou Ambrogio di Bondone (Vespignano ou Romignano, 1267 - Florence, le 8 janvier 1337) est un peintre, un sculpteur et un architecte italien du Trecento, dont les œuvres sont à l'origine du renouveau de la peinture occidentale. En cette fin du Moyen Age, Giotto est le premier artiste dont la pensée et la nouvelle vision du monde, va provoquer le vaste mouvement de la Renaissance à partir du siècle suivant.

Les fresques que Giotto a peintes à Florence (église Santa Croce de Florence), à Assise (basilique Saint-François d'Assise) et à Padoue (chapelle des Scrovegni dans l'église de l'Arena de Padoue) figurent parmi les sommets de l'art chrétien. Les fresques de la Chapelle de l'Arène à Padoue sont considérées comme le chef-d'œuvre de Giotto et comme un des tournants de l'histoire de la peinture européenne. Il a probablement autour de quarante ans lorsqu'il commence la décoration de la chapelle. L'Église de l'Arena ou Chapelle des Scrovegni de Padoue est une modeste chapelle vaguement gothique. Elle renferme un des trésors les plus inestimables de l'humanité, le cycle de fresques de Giotto.

Ce chef-d'œuvre de la peinture aux couleurs intenses - le fameux bleu de Giotto - a été commandé au début du XIVe siècle par un riche mécène, Enrico Scrovegni, banquier et homme d'affaires, fils d'un célèbre usurier de Padoue, que Dante avait précipité en enfer, au chant dix-septième de la Divine Comédie.

D'après Wikipédia

Fra Angelico



(Le Frère des Anges) ou parfois le peintre des Anges (Vicchio di Mugello, vers 1400[1] - Rome, 18 février 1455) est un peintre du Quattrocento qui a été béatifié par Jean-Paul II en 1984 et déclaré saint patron des artistes et des peintres.

Religieux dominicain, il a cherché à associer les principes picturaux de la Renaissance - constructions en perspective et représentation de la figure humaine - avec les vieilles valeurs médiévales de l'art : sa fonction didactique et la valeur mystique de la lumière

Son éducation artistique se déroule à Florence à l'époque de Lorenzo Monaco et Gherardo Starnina. Du premier, il reprend l'usage de couleurs accentuées et peu naturelles, mais aussi une lumière très forte qui annule les ombres et participe au mysticisme des scènes sacrées, thèmes qu'on retrouve dans sa production de miniatures et dans ses premières compositions.

D'après Wikipédia

Joachim Patinir



ou Patenier (né 1485 à Dinant- mort le 5 octobre 1524 à Anvers), également connu sous le nom de de Patinier et de Patiner était un peintre et dessinateur de style flamand de la Haute Renaissance. Il fut membre de la guilde des peintres d'Anvers. On pense qu'il était l'oncle de Henri Blès, également peintre.

Spécialisé dans les paysages et fortement influencé par Jérôme Bosch, Patinir réalisa des œuvres où se mêlaient des éléments fantastiques, des bois, des contrées imaginaires, des villes et des cours d'eau. Patinir collabora avec Quentin Metsys. On attribue à Patinir certains des paysages présents dans les toiles de ce dernier.

D'après Wikipédia

William Turner



est un peintre, aquarelliste et graveur britannique, né le 23 avril 1775 à Londres et mort le 19 décembre 1851 à Chelsea. Initialement de la veine romantique anglaise, son œuvre est marquée par une recherche novatrice audacieuse qui fera considérer celui que l'on surnomme le « peintre de la lumière » comme un précurseur de l'impressionnisme, avec son contemporain John Constable.

Il expose sa première huile, *Pêcheurs en mer*, en 1796, année à partir de laquelle il exposera chaque année à la Royal Academy, jusqu'à la fin de sa vie, à de très rares exceptions près. Son caractère romantique est alors révélé par ses représentations de paysages pittoresques de la Grande-Bretagne, mettant la technique au service de sa propre esthétique (en effet ses paysages maritimes se prêtent aisément aux jeux de reflets de lumière qu'il affectionne).

Renommé pour ses huiles, Turner est également un des plus grands maîtres anglais de paysages à l'aquarelle. Il y gagnera le surnom de « peintre de la lumière ». Ses tableaux, paysages et marines d'Angleterre, lui vaudront rapidement une grande réputation si bien qu'il devient membre titulaire de la Royal Academy à l'âge de 27 ans. De 1807 à 1828, il y enseigne la perspective et, en 1845, obtient un poste de professeur suppléant. Son talent lui apporte reconnaissance et confort et lui permet de posséder sa propre galerie à partir de 1804.

Turner voyagera beaucoup tout au long de sa carrière, d'abord en Angleterre et en Écosse, puis, après la paix d'Amiens en 1802, en France, en Suisse, aux Pays-Bas et en Italie, particulièrement à Venise, ville où il séjournera à trois reprises (en 1819, 1829 et

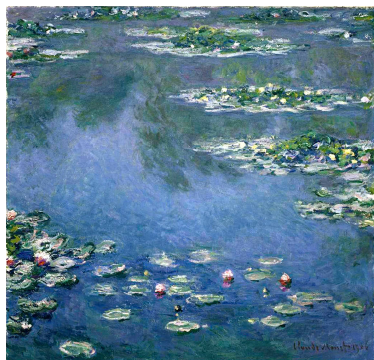
1840) qui lui sera une importante source d'inspiration. En Angleterre, Turner est souvent l'hôte de Lord Lamont à Petworth House dans le Sussex, ce qui donnera naissance à une célèbre série de peintures.

Turner dans son atelier, aquarelle, 14 x 19 cm, British Museum Avec l'âge, Turner devient de plus en plus excentrique et taciturne. Il a peu d'amis et de proches, à l'exception notable de son père qui habitera avec lui jusqu'à sa mort en 1829, travaillant pour son fils comme assistant. La mort de son père affectera beaucoup Turner qui sera dès lors sujet à des accès de dépression. Turner ne se mariera pas, mais aura deux filles avec Sarah Danby, puis aura pour compagne la veuve Sophia Caroline Booth à partir de 1833, avec laquelle il vivra maritalement.

En 1846, il se retire de la vie publique, vivant sous le pseudonyme de Mr Booth. Il expose une dernière fois à la Royal Academy en 1850 et, le 19 décembre 1851, Turner meurt au domicile de sa compagne à Chelsea. À sa demande, il est enterré à la Cathédrale Saint-Paul de Londres où il repose aux côtés du peintre Joshua Reynolds.

D'après Wikipédia

Claude Oscar Monet



(14 novembre 1840 - 5 décembre 1926) est un peintre français lié au mouvement impressionniste.

Le courant impressionniste découle du réalisme dans ce sens qu'il s'attache à l'observation de la réalité, mais il s'en éloigne de par cette impression résultant de la vision de l'artiste, attaché à saisir l'éphémère, le fugitif contenu dans une nature vivante, qui évolue sous le regard du peintre. Ce mouvement perpétuel est donc suggéré par la touche vive constituée de pigments purs, caractéristique des peintures impressionnistes.

Monet aimait particulièrement peindre la nature contrôlée : son propre jardin, ses nymphéas, son étang et son pont, que le passionné des plantes qu'il était avait patiemment aménagés au fil des années. Il a également peint les berges de la Seine. En 1914, Monet commence une nouvelle grande série de peintures de nymphéas, à la suggestion de son ami Georges Clemenceau. À la fin de sa vie, Monet souffrait d'une cataracte qui altéra notablement sa vue. Il fut opéré de l'œil droit dans les difficiles conditions de l'époque. Affecté par les modifications de ses perceptions visuelles consécutives à l'opération, il renonça à toute intervention sur son œil droit. La maladie évoluant, elle eut un impact croissant sur ses derniers tableaux. Claude Monet est décédé le 5 décembre 1926 et est enterré dans le cimetière de l'église de Giverny.

D'après Wikipédia

Vassily Kandinsky



est un peintre russe et un théoricien de l'art né à Moscou le 4 décembre 1866 et mort à Neuilly-sur-Seine le 13 décembre 1944. Considéré comme l'un des artistes les plus importants du XXe siècle aux côtés notamment de Picasso et de Matisse, il est le fondateur de l'art abstrait : il est généralement considéré comme étant l'auteur de la première œuvre non figurative de l'histoire de l'art moderne, une aquarelle de 1910 qui sera dite « abstraite ». Certains historiens ou critiques d'art ont soupçonné Kandinsky d'avoir antidaté cette aquarelle pour s'assurer la paternité de l'abstraction sous prétexte qu'elle ressemble à une esquisse de sa Composition VII de 1913.

Kandinsky est né à Moscou mais il passe son enfance à Odessa. Il s'inscrit à l'Université de Moscou et choisit le droit et l'économie. Il décide de commencer des études de peinture (dessin d'après modèle, croquis et anatomie) à l'âge de 30 ans.

En 1896 il s'installe à Munich où il étudie à l'Académie des Beaux-Arts. Il retourne à Moscou en 1918 après la révolution russe. En conflit avec les théories officielles de l'art, il retourne en Allemagne en 1921. Il y enseigne au Bauhaus à partir de 1922 jusqu'à sa fermeture par les nazis en 1933. Il émigre alors en France et y vit le reste de sa vie, acquérant la nationalité française en 1939. Il s'éteint à Neuilly-sur-Seine en 1944, laissant derrière lui une œuvre abondante.

La création par Kandinsky d'une œuvre purement abstraite n'est pas intervenue comme un changement abrupt, elle est le fruit d'un long développement, d'une longue maturation et d'une intense réflexion théorique fondée sur son expérience personnelle de peintre et sur l'élan de son esprit vers la beauté intérieure et ce profond désir spirituel qu'il appelait la nécessité intérieure et qu'il tenait comme un principe essentiel de l'art.

Le cavalier bleu : les peintures de cette période comportent de grandes masses colorées très expressives évoluant indépendamment des formes et des lignes qui ne servent plus à les délimiter ou à les mettre en valeur, mais se combinent avec elles, se superposent et se chevauchent de façon très libre pour former des toiles d'une force extraordinaire.

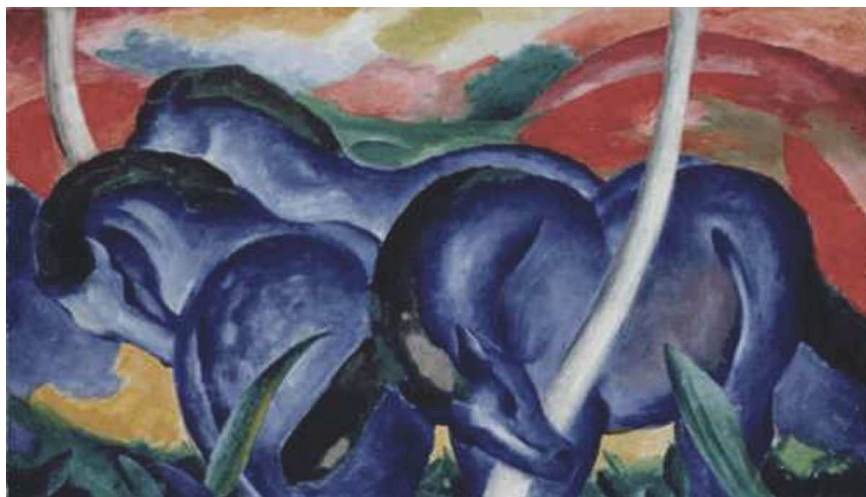
La musique a eu une grande influence sur la naissance de l'art abstrait, étant abstraite par nature et ne cherchant pas à représenter vainement le monde extérieur mais simplement à exprimer de façon immédiate des sentiments intérieurs à l'âme humaine. Kandinsky utilise parfois des termes musicaux pour désigner ses œuvres : il appelle beaucoup de ses peintures les plus spontanées des improvisations, tandis qu'il nomme compositions quelques unes parmi les plus élaborées et les plus longuement travaillées, un terme qui résonne en lui comme une prière.

En plus de la peinture elle-même, Kandinsky se consacre à la constitution d'une théorie de l'art. Il a contribué à fonder l'association des Nouveaux Artistes de Munich dont il devint le président en 1909. Le groupe fut incapable d'intégrer les approches les plus radicales comme celle de Kandinsky du fait d'une conception plus conventionnelle de l'art, et le groupe se dissout fin 1911. Kandinsky fonde alors une nouvelle association, Le Cavalier bleu (Der Blaue Reiter) avec des artistes plus proches de sa vision de l'art tels que Franz Marc. Cette association réalise un almanach, appelé L'Almanach du Cavalier Bleu qui connut deux parutions. Davantage de numéros étaient prévus, mais la déclaration de la première guerre mondiale en 1914 mit fin à ces projets, et Kandinsky retourna chez lui en Russie via la Suisse et la Suède.

Son premier grand ouvrage théorique sur l'art, intitulé *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, paraît fin 1911. Il expose dans ce court traité sa vision personnelle de l'art dont la véritable mission est d'ordre spirituel, ainsi que sa théorie de l'effet psychologique des couleurs sur l'âme humaine et leur sonorité intérieure. L'Almanach du Cavalier Bleu est publié peu de temps après. Ces écrits de Kandinsky servent à la fois de défense et de promotion de l'art abstrait, ainsi que de démonstration que toute forme d'art authentique était également capable d'atteindre une certaine profondeur spirituelle. Il pense que la couleur peut être utilisée dans la peinture comme une réalité autonome et indépendante de la description visuelle d'un objet ou d'une autre forme.

D'après Wikipédia

Der Blaue Reiter (le cavalier bleu)



est formé à partir de 1911 à Munich. Ses acteurs principaux sont Vassily Kandinsky, August Macke, Franz Marc, Paul Klee. Y ont participé également Gabriele Münter, Heinrich Campendonk, David Bruljuk, Alexej von Jawlensky.

Le nom de groupe est trouvé par Kandinsky et Marc afin de donner un titre au recueil de textes sur l'art moderne qu'ils publient en 1912, mais préparé dès avant la scission en été 1911 : l'almanach *Der Blaue Reiter*. Le titre en a été choisi en référence au thème de prédilection de Marc (le cheval bleu) combiné avec celui du cavalier, cher à Kandinsky.

Leurs expositions s'appellent ainsi "exposition du comité éditorial du cavalier bleu". La première, ouverte à Munich, tourna en Allemagne et ailleurs en Europe de 1912 à 1914 (venues à Cologne, Berlin, Bremen, Hagen, Frankfurt, Hamburg, Budapest, Oslo, Helsinki, Trondheim et Göteborg).

Malgré sa brièveté, le Cavalier Bleu a véritablement marqué une époque : autour de ce mouvement se sont ralliés de grands créateurs unis par une même foi de renouveau spirituel de notre civilisation, imaginant un art qui ne connaîtrait « ni peuple, ni frontière, mais la seule humanité » (Kandinsky).

D'après Wikipédia

Pablo Ruiz Picasso



né à Málaga, Espagne, le 25 octobre 1881 et mort le 8 avril 1973 à Mougins, France, est un peintre, dessinateur et sculpteur espagnol[1]. Fondateur du cubisme avec Georges Braque, compagnon d'art du surréalisme, il fut l'un des artistes majeurs du XXe siècle.

La période bleue correspond aux années 1901-1904 : ce nom vient du fait que le bleu est la teinte dominante de ses tableaux de cette époque, qui a débuté avec le suicide de son ami espagnol Carlos Casagemas, ce qui explique qu'elle soit marquée par les thèmes de la mort, de la vieillesse et de la pauvreté, mais ne l'empêche pas d'être satirique. Le premier tableau de cette période fut « la mort de Casagemas ». Les pauvres, les mendiants et les aveugles sont largement décrits dans les tableaux de cette époque : Dama en Éden Concert (1903), La Vida (1903), Las Dos hermanas (1904). On peut ajouter que Picasso en peignant ses tableaux exprime la mélancolie.

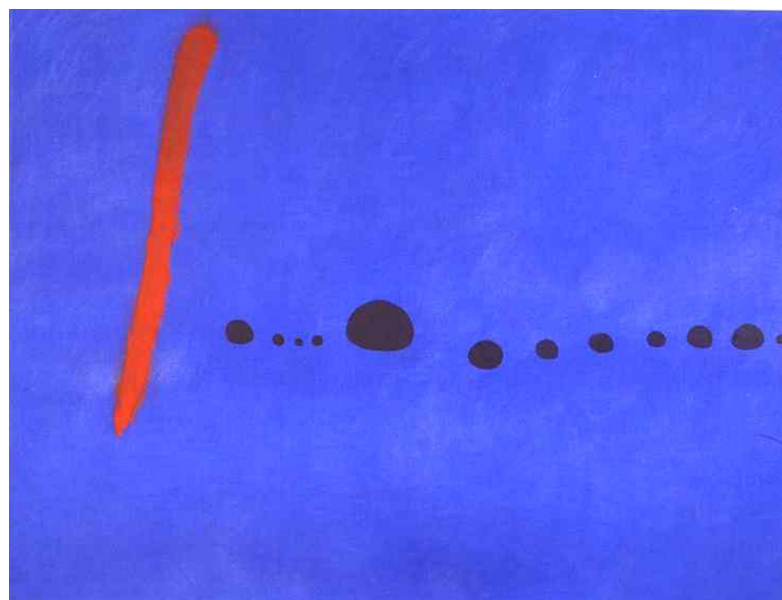
Entre le 25 juin et le 14 juillet 1901, Picasso et Iturrino font une exposition à la galerie Vollard, à Paris. Picasso fait la connaissance du poète Max Jacob. Pendant l'hiver, il peint Autoportrait bleu (Paris, Musée Picasso).

Fin janvier 1902, il se rend à Barcelone. La galerie Berthe Weill, expose du 1er au 15 avril des œuvres de Lemaire et de Picasso. Il revient à Paris en octobre avec Sébastien Junyer. Et il montre pour la première fois ses toiles bleues du 15 novembre au 15 décembre dans une exposition de groupe chez Berthe Weill.

En janvier 1903, Picasso est de nouveau à Barcelone. Au printemps, il débute la toile La vie (Cleveland Museum of Fine Arts).

D'après Wikipédia

Joan Miró



né le 20 avril 1893 à Barcelone et mort le 25 décembre 1983 à Palma de Majorque, était un peintre, sculpteur et céramiste espagnol, considéré comme un artiste majeur du surréalisme et de l'Art moderne.

L'un des plus radicaux théoriciens (et fondateurs) du surréalisme, André Breton, décrit Miró comme « le plus surréaliste d'entre nous », même si celui-ci rejette toute idée d'appartenance à un mouvement pictural entre deux-guerres. Miró exprime son mépris provocateur pour la peinture (au moins celle que l'on considère conventionnellement) et son désir de la tuer et de l'assassiner en faveur de nouveaux moyens d'expression dans de nombreux écrits et entretiens des années 1930.

D'après Wikipédia

Henri Matisse



(Henri Emile Benoit Matisse) né le 31 décembre 1869 au Cateau-Cambrésis et mort le 3 novembre 1954 à Nice, est un peintre, dessinateur et sculpteur français.

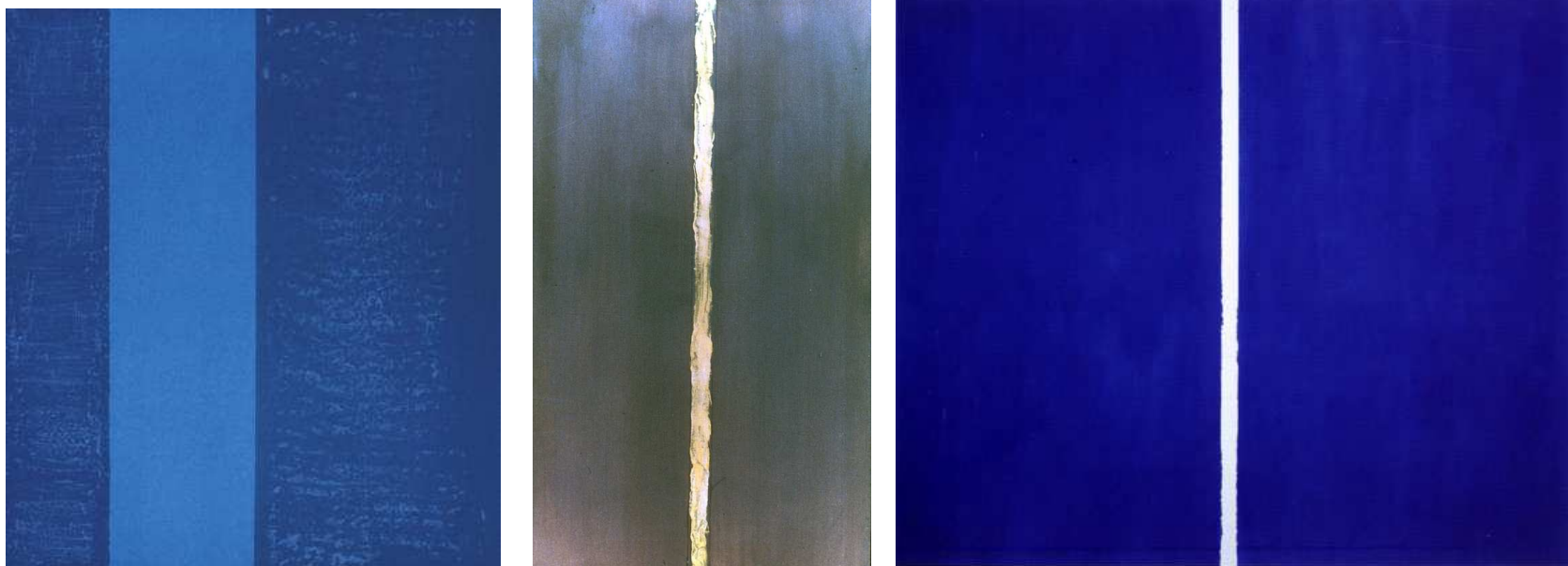
Il fut le chef de file du fauvisme ; Pablo Picasso le considérait comme son grand rival et néanmoins ami.

Nu Bleu I, 1952, Fondation Beyeler, Bâle.

En 1945, une grande rétrospective est organisée au Salon d'Automne. Il réalise les cartons de tapisserie *Polynésie, le Ciel et Polynésie, la Mer* (1946) et commence à travailler à partir de 1949 au décor de la chapelle du Rosaire de Vence. En 1952 a lieu l'inauguration du musée Matisse du Cateau-Cambrésis, sa ville natale. Il réalise la gouache découpée *La Tristesse du roi*, tableau « plus proche même de la peinture classique que Matisse ne l'a jamais été..., son dernier autoportrait..., le portrait d'un vieillard ».

D'après Wikipédia

Barnett Newman



(29 janvier 1905, New York - 4 juillet 1970, New York) est un peintre américain. Il est l'un des représentants les plus importants de l'expressionnisme abstrait et l'un des premiers peintres de la Colorfield Painting.

Newman est en général considéré comme un expressionniste abstrait, si on se base sur son travail à New York, dans les années 1950, où avec d'autres artistes de cette tendance il a développé un style abstrait qui n'avait plus rien de commun avec l'art européen. Cependant son rejet du travail expressif au pinceau tel que l'utilisaient d'autres expressionnistes abstraits comme Clyfford Still et Mark Rothko et l'utilisation d'aplats de couleur sur des surfaces bien délimitées, peuvent faire de lui un précurseur des artistes des mouvements picturaux Hard-edge painting, Colorfield Painting et minimalisme, tel que Frank Stella.

Newman ne remporta pas un grand succès comme artiste pendant la plus grande partie de sa vie, étant éclipsé par des personnages hauts en couleurs comme Jackson Pollock. L'influent critique Clement Greenberg écrivit sur lui des papiers enthousiastes, mais ce n'est pas avant la fin de sa vie qu'on commença à le considérer sérieusement. Newman est mort à New York d'une crise cardiaque en 1970. *D'après Wikipédia*

Nicolas de Staël



(baron Nicolaï Vladimirovitch Staël von Holstein, né le 5 janvier 1914 à Saint-Pétersbourg, mort le 16 mars 1955 à Antibes (il repose toutefois dans le cimetière de Montrouge), fut un peintre français originaire de Russie dont la méthode le rapproche d'un sculpteur, où même le noir était lumière, et la texture unique de ses toiles ont exploré des lignes de force inédites.

Il étudie à l'Académie royale des Beaux-Arts de la Ville de Bruxelles, et, en cours du soir, à l'Académie des Beaux-Arts de la Commune de Saint-Gilles-lez-Bruxelles. Il suit les cours dans la même classe que Willy Anthoons. Dans les années 1930, il voyage à travers l'Europe, vit à Paris 1934 et au Maroc 1936 (où il rencontre sa compagne, la peintre Jeannine Guillou, qui apparaît dans ses peintures de 1941 et 1942). Il rejoint la Légion étrangère en 1939 et est démobilisé en 1941.

Il vit alors à Nice où il rencontre Alberto Magnelli, Jean Arp, Sonia Delaunay et Robert Delaunay qui inspirent ses premières peintures abstraites, les Compositions. En 1943 (sous l'occupation nazie), De Staël retourne à Paris avec Jeannine; ces années de guerre sont très difficiles (Jeannine meurt en 1946). Il rencontre alors Braque et une première exposition en 1944 avec Kandinsky et Magnelli attire sur lui la critique. Il connaît un grand succès aux États-Unis et en Angleterre au début des années 1950 mais en 1953 une dépression l'isole dans le sud de la France puis à Antibes), où il se suicide en se jetant de la fenêtre de son atelier en 1955.

La carrière de de Staël s'étale sur 15 ans à partir de 1940 et sur plus de mille œuvres, influencées par Cézanne, Matisse, Picasso, Fernand Léger et Chaim Soutine, aussi bien que par les maîtres néerlandais Rembrandt, Vermeer et Hercules Seghers.

A partir de 1942, de Staël rompt avec la peinture classique, figurative, pour une abstraction radicale. Pendant dix ans, il travaille une pâte sur-nourrie d'huile, l'alourdissant ou l'allégeant, à l'aide de couteaux, de truelles ou même de taloches à mortier (Grand Parc des Princes, 1952). Ces épaisseurs et ces opalescences se trouvent parfois rassemblées, comme éléments de la composition, dans une seule toile (Ciel à Honfleur, 1952).

Après avoir vu le match France-Suède au parc des Princes en 1952, il peint la série des Footballeurs.

Puis il revient à la fluidité du pinceau, à la dilution de l'huile étalée au coton ou à la gaze, et la matière de ses toiles, d'accidentée et rugueuse, se fait de plus en plus légère, impalpable. Elle se dissout comme dans son ultime toile, Le Concert.

D'après Wikipédia

Jacques Monory



est un peintre français, né le 25 juin 1924 à Paris. Il vit et travaille à Cachan.

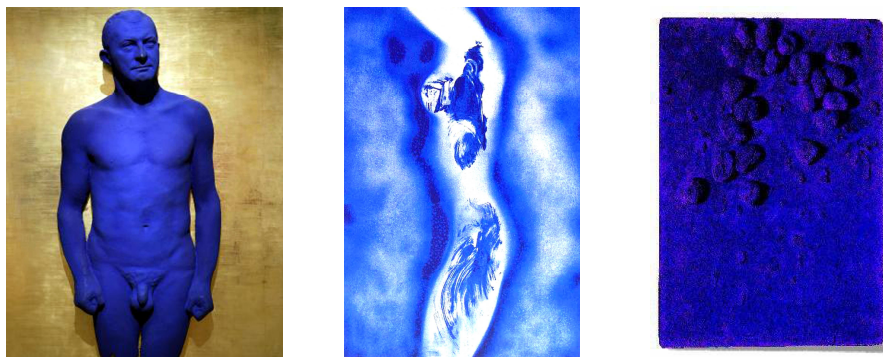
Après une formation de peintre-décorateur à l'Ecole des Arts appliqués de Paris, il a travaillé dix ans chez l'éditeur d'art Robert Delpire où Jacques Monory se trouve en contact avec l'univers de la photo.

Il est l'un des principaux représentants du mouvement appelé "Figuration narrative", qui, dans les années 1965, s'est opposé à la peinture abstraite avec notamment les peintres Télémaque, Erro, Rancillac, Klasen, Arroyo et Adami.

Profondément préoccupé par la violence de la réalité quotidienne, ses tableaux suggèrent des atmosphères lourdes et menaçantes. Les thèmes sont développés par des séries de toiles et les images qu'il utilise sont directement issues de la civilisation contemporaine. Des emprunts photographiques et cinématographiques, le recours à la monochromie, la froideur de la touche et de la composition caractérisent un style singulier et engagé dans la représentation et baignent souvent dans un monochrome bleu.

D'après Wikipédia

Yves Klein



né à Nice le 28 avril 1928, mort à Paris le 6 juin 1962, est un artiste français (peinture, performance). Malgré une carrière artistique assez courte (1954-1962), il est considéré comme l'un des plus importants protagonistes de l'avant-garde artistique d'après-guerre. Il est notamment connu pour son bleu (IKB pour International Klein Blue), qu'il appliqua sur de nombreuses œuvres (toiles, sculptures, éponges...).

C'est en 1956 qu'il met au point sa fameuse formule du lumineux bleu outremer (ou bleu ultramarin) qu'il baptise IKB, « International Klein Blue ». Ses premiers monochromes IKB sont exposés en 1957 et inaugurent son « époque bleue ». Dans le cadre d'un contrat avec le théâtre de Gelsenkirchen, il travaille pour la première fois en 1957/58 avec des éponges teintées d'un bleu profond pour ses peintures murales. Il créera plus tard des reliefs spongieux et des sculptures d'éponges.

En mai 1957, Yves Klein célèbre l'avènement de « l'époque bleue » par un lâcher de 1 001 ballons le soir du vernissage d'une double exposition à Paris. Ce geste, que Klein qualifiera plus tard de « sculpture aérostatique » sera reproduit 50 ans plus tard sur la piazza du Centre Beaubourg, à l'occasion de la clôture de l'exposition que le Musée national d'Art moderne lui consacra en 2006-2007.

En 1958, il repeint en blanc les murs de la galerie parisienne Iris Clert et les éclaire d'une lumière bleutée dans le cadre de « L'exposition du vide ».

Les « Anthropométries », empreintes de corps de femmes nues et enduits de couleur bleue sur toiles blanches apparaîtront en 1960. De nombreuses « Anthropométries » ont été filmées comme de véritables événements, on peut en voir dans certains musées (Centre Pompidou entre autres).

Son bleu — l'IKB (International Klein Blue) — est officialisé lorsqu'il fait procéder à son enregistrement, le 19 mai 1960 à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) sous l'enveloppe Soleau N°63 471. Elle décrit un médium fixatif (une pâte fluide originale substituée à l'huile, liant utilisé traditionnellement en peinture) qui fixe du pigment bleu outremer N°1311.

En effet, Klein peint des monochromes car il privilégie l'expression de la sensibilité plutôt que la figuration dans la forme : « Pour peindre l'espace, je me dois de me rendre sur place, dans cet espace même... Sans trucs ni supercheries, ni non plus en avion ni en parachute ou en fusée : [le peintre de l'espace] doit y aller par lui-même, avec une force individuelle autonome, en un mot il doit être capable de léviter » et

« Jamais par la ligne on a pu créer dans la peinture une quatrième dimension ; seule la couleur peut tenter de réussir cet exploit ». Par ailleurs, il choisit de peindre en bleu à partir de 1957 car c'est la couleur la plus abstraite qui soit d'après lui : « Le bleu n'a pas de dimension, il est hors dimension, tandis que les autres couleurs elles en ont [...] Toutes les couleurs amènent des associations d'idées concrètes [...] tandis que le bleu rappelle tout au plus la mer et le ciel, ce qu'il y a de plus abstrait dans la nature tangible et visible. », faisant ainsi également référence au vide, car cela incite à l'imagination.

D'après Wikipédia

Dan Flavin



est un artiste plasticien américain, né à Jamaica (New York) le 1er avril 1933 et mort à Riverhead (New York) en 1996.

Une œuvre de Dan Flavin est définie dans un premier temps, par la disposition de tubes de lumière fluorescente puis c'est l'extension lumineuse qui a déterminé sa structure, son épaisseur, son volume ; en ce sens la dimension de l'œuvre est réglée par l'architecture (murs, plafond, sol) qui la délimite. Comme le dit Donald Judd, Flavin crée « des états visuels particuliers », des perceptions singulières qui rassemblent, dans la fragilité de la lumière, couleur, structure et espace.

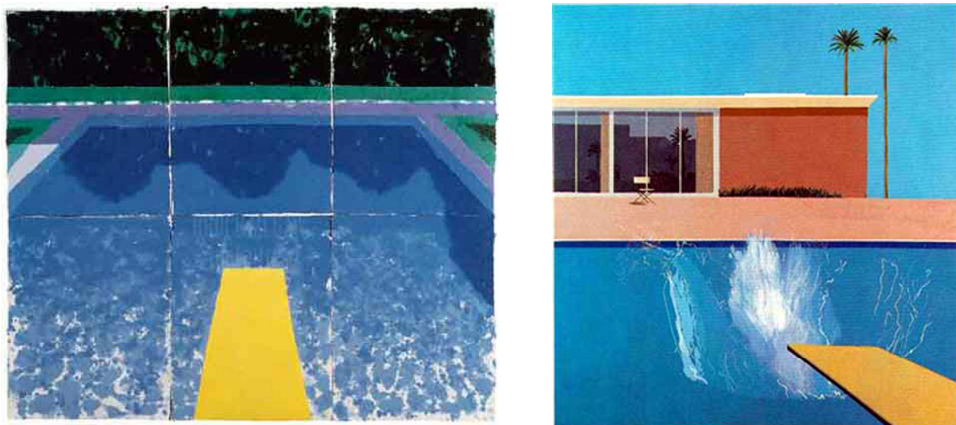
En envahissant l'espace, la lumière de Flavin le transforme et le dématérialise souvent. Le bain lumineux a en effet pour propriété d'abolir les frontières entre l'environnant et l'environné qui ne font plus qu'un et l'œuvre devient ainsi une « situation », un lieu d'expériences perceptives liées aux déplacements du spectateur. Avec ses œuvres, Flavin accomplit parfaitement la mission de l'Art minimal telle que Judd la définit dans *Specific objects* : faire en sorte que l'objet se confonde avec les trois dimensions de l'espace réel. Grâce au recours à la lumière, Dan Flavin irradie l'espace, comme contaminé par la beauté et la spiritualité de l'œuvre. Le contexte devient son contenu.

Le tube de lumière utilisé par Flavin a une fonction qui s'oppose complètement à l'objet tangible des œuvres d'art traditionnelles puisque c'est de lui que se déploie l'énergie lumineuse qui va dissoudre ses propres limites. Les œuvres d'art minimal n'inspirent pas un contact physique, il n'est pas possible de caresser leur structure ou leur surface comme on peut le faire avec une sculpture de Brancusi pour en ressentir le poli ou la qualité du matériau; avec Dan Flavin, l'œuvre est réellement impalpable, on ne pourrait même pas poser son regard sur elle ; c'est pour l'artiste une façon de supprimer un mode de relation émotionnel souvent rattaché

aux objets dont on apprécie par exemple la patine du temps en les touchant. Cependant, si la linéarité des tubes et les effets d'inclusion du spectateur dans l'espace de l'œuvre sont propres à l'art minimal, on peut toutefois se poser la question de savoir si l'atmosphère subtilement colorée des œuvres de Flavin – assez proche de la peinture de Rothko – n'est pas le signe d'un mysticisme latent qui, de ce point de vue, mettrait cet artiste en marge de la production purement « minimale ».

D'après Wikipédia

David Hockney



né en 1937 à Bradford au Royaume-Uni, est un peintre et photographe anglais habitant dans la ville californienne de Los Angeles, aux États-Unis. Il est une figure du mouvement Pop Art des années 1960.

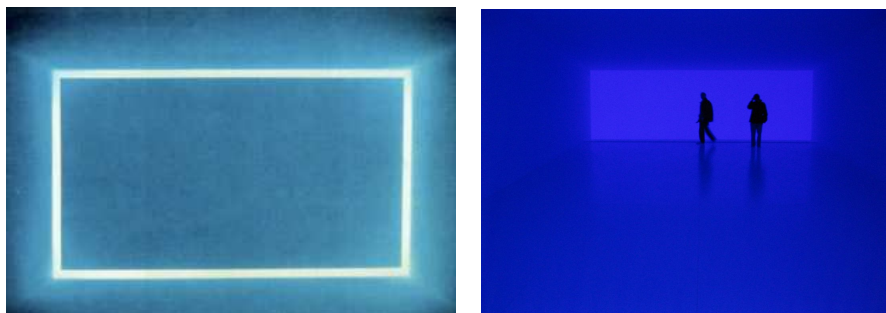
Après des études au Royal College of Art de Londres, il se lance dans la peinture. Figuratif, à contre courant des mouvements contemporains, il s'inspire fortement de Picasso en localisant ses œuvres.

Il utilise la photographie pour recomposer des lieux, des paysages, des objets. À partir de centaines de prises de vue décalées les unes par rapport aux autres, il peint *A closer Grand Canyon*. Rendu célèbre par le tableau *A Bigger Splash*, il a peint la série *Some Very New Paintings* et a créé nombre de photocollages (*A Chair*, *Jardin du Luxembourg*, *The Skater*). Dès 1960, David Hockney mêle abstraction, figuration et Pop Art dans ses toiles. Il peint des produits de consommation courante, des personnages, ajoute des inscriptions dans ses tableaux. En 1963, année où il expose à la Biennale de Paris, son œuvre devient plus autonome et autobiographique. Il peint des autoportraits, les portraits de ses parents, d'amis, des séries de scènes d'intérieur, de garçons sous la douche, de piscines, de voyages.

Il pose sur la toile une très mince couche de peinture apposée en à-plats qui donne une impression proche de la photographie. Il vit et travaille à Los Angeles, en Californie, depuis 1978.

D'après Wikipédia

James Turrell



est un artiste américain. Il est né en 1943 à Los Angeles dans une famille quaker d'origine franco-irlandaise, il vit et travaille à Flagstaff en Arizona, ainsi qu'en Irlande. Son médium de prédilection est la lumière.

Depuis la fin des années 60, les installations de James Turrell, appelées aussi « environnements perceptuels », sont réalisées à partir d'un seul matériau : la lumière, naturelle ou artificielle. Mis à part les dessins et les plans qui accompagnent ses œuvres de plus grande envergure, sa production ne comporte ainsi aucun objet en tant que tel.

Ses interventions, ses installations « en chambre » ou à ciel ouvert, procèdent toutes d'une quête artistique qui déstabilise nos relations au réel.

En manipulant la lumière, James Turrell sollicite les sens, il se joue de la perception du spectateur, il la bouscule, la trompe... Entre ses mains la lumière prend une extraordinaire matérialité, création d'espaces fictifs... troublant puis fascinant...

Début 2005 a été inauguré l'Automotive Design Network (ADN), centre de design de PSA Peugeot Citroën à Vélizy, qui bénéficie d'un éclairage variable conçu par James Turrell. Le bâtiment bénéficie d'un éclairage dynamique, grâce à 200 sources lumineuses composées chacune de 3 tubes néon de 1,5 à 2 mètres de couleurs rouge, verte et bleue, chaque pouvant être activé de 0 à 100% de sa capacité pour couvrir toute la palette des couleurs et mettre en valeur de manière exceptionnelle le bâtiment, selon une programmation variable conçue par l'artiste.

D'après Wikipédia

Luca Pignatelli



Né en 1962 en Italie, vit et travaille à Milan. Son œuvre est imprégnée d'une culture italienne forte de présences antiques, moyenâgeuses, renaissantes ou modernes. Elle décline ses racines au fil des images en jouant en permanence sur le fil de la mémoire ; elle agit comme un corps conducteur nous faisant traverser le présent pour rejoindre des épaisseurs de passé plus ou moins légendaires.

Constituées à partir de reports photographiques, déployés sur des bâches de wagons de chemin de fer, du papier Kraft, autant de matériaux portant des séquelles du temps, les œuvres de Luca Pignatelli développent une manière d'hallucination tempérée : immédiatement présentes, elles déclinent des images qui ne sont pas là mais ont été. Elles proposent une vision entre effacement et persistance. La peinture est comme usée, écaillée par les multiples accidents ou avatars du Temps qui s'écoule. Entre effacement et esquisse, entre prémices et disparition, le spectateur choisira.

D'après Wikipédia

Françoise Petrovitch



artiste française née en 1964 à Chambéry. Elle vit et travaille à Cachan, elle enseigne à l'école supérieure Estienne à Paris.
« Forget me not, en anglais pour dire myosotis, c'est-à-dire ne m'oubliez pas petite fleur bleue fragile avec une inflorescence en feu d'artifice.

Un bleu c'est aussi une meurtrissure, un oubli. Un très beau bleu qui se trouve dans la palette des bleus de Sèvres,
Une petite fleur que je veux rendre géante, mêlée à d'autres éléments (têtes humaines et animales)

Dans le jardin (Hôtel Salomon de Rothschild – Paris), ce sera un bouquet géant, associant le métal et le grès de Sèvres »

D'après Wikipédia

Jean Véraime



Jean Véraime est un plasticien français, d'origine belge, vivant en France, né en 1936 à Gand. Peintre et sculpteur, il situe son travail à la dimension du paysage et développe un art nomade à l'échelle de la planète.

Dans les années 60, il extrait et colorie un millier de pierres d'une plage du Cap Ferrat (Alpes Maritimes), dresse des pyramides de schistes dans les montagnes de Rute (Alpes Maritimes) et des monticules de galets dans le Tech-Ceret (Pyrénées Orientales), dispose des Tumuli de pierre au Mouton d'Anou (Alpes Maritimes) et des Roches cristallines dans le Massif du Castelet (Alpes Maritimes).

Dans les années 70, il peint sur un kilomètre les parois, les plages rocheuses et les galets du lit d'une rivière des Cévennes hors de l'eau comme sous l'eau puis sur deux kilomètres et demi le long de la côte du Désert des Agriates, en Corse en marquant les roches de signes.

A partir de années 80, il peint dans le désert du Sinaï, en Égypte, sur le plateau de Hallaoui, douze zones réparties sur 80 km, il réalise un travail multidimensionnel, à des échelles diverses sur un site granitique à 1 200 mètres d'altitude, dans l'Anti-Atlas, près de Tafraout, au Maroc. Ce site s'appelle communément les "rochers bleus". Puis un travail multidimensionnel dans le massif du Tibesti (Nord du Tchad).

Site de l'artiste :
www.verame.com

Le blues de la publicité : l'affiche bleue

Une plage de tranquillité dans le chaos urbain.

Après les affiches noires sans publicité voici les affiches bleues. Ce tableau d'un bleu monochrome aperçu par hasard au détour d'une rue n'est bien sûr pas une oeuvre d'Yves Klein. Son IKB, "International Klein Blue", est plus profond, plus violent. Ici la couleur bleue est pâle, couleur de ciel, apaisante. C'est une petite touche de douceur succédant, bien involontairement à la cacophonie publicitaire habituelle. La communication est devenue muette.

Porte de Versailles et Mairie d'Issy sont des stations en bout de ligne, moins fréquentées que celles du centre. Cette épidémie d'affiches monochromes va-t-elle s'étendre au coeur de Paris? La station Place de Clichy est déjà atteinte par la maladie bleue.



Affiches bleues sur les murs de Paris (août 2009)

Une brève histoire du monochrome bleu

« *D'abord, il n'y a rien, puis il y a un rien profond, ensuite il y a une profondeur bleue.* »

Gaston Bachelard / L'air et les songes

Le premier monochrome bleu apparaît en 1921, « Couleur bleue pure » d'**Alexandre Rodchenko** dont le bleu est opaque couvrant, uniforme et qui déclare : *Toute surface est une surface et il ne doit plus y avoir de représentation.*

Quatre ans plus tard, **Miro** peint « Petit Bleu » d'un bleu céleste, mouvant laissant visibles les légères traces du pinceau et déclare : *Ceci est la couleur de mes rêves.*

D'un côté le concept de l'autre la poétique, mais d'autres voies vont encore s'ouvrir.

L'idée de saturation (Point où le bleu, l'idée du bleu absolu, apparaissait entièrement) chez **Matisse** qui verra son épanouissement final dans les papiers découpés de 1952 dans les séries des « Nus Bleus ».

A New York, **Barnet Newman**, dès 1948 travaille sur l'idée de dimension dans le champ de la couleur.

En Italie, **Lucio Fontana** présente ses premiers « Concetto Spaziale », fonds bleus constellés de petites perforations, puis ses toiles lacérées.

A Nice, **Yves Klein**, avec le célèbre marchand de couleurs Edouard Adam, développe ses recherches sur la couleur bleue dès la fin de 1954. Il dépose le brevet de sa formule en 1964 sous le titre de IKB (International Klein Blue).

Yves Klein déclare : *Mon but était de présenter au public une possibilité d'illumination de la matière picturale en soi... par imprégnation pour la sensibilité cosmique sans limite de toute chose... Le bleu n'a pas de dimension*

Il définit ses toiles comme chargées de sensibilité pure et nous invite à considérer l'immatériel comme le constituant essentiel de son œuvre, traduction visible de l'absolu.

Yves Klein choisit de se référer à Giotto plutôt qu'aux constructivistes russes : Je considère comme réel précurseur de la monochromie que je pratique, Giotto pour ses monochromes bleus d'Assise.

Pour Klein, le bleu est une manière de représenter l'infini, dont le prolongement est le vide. En 1958, il expose le vide dans la galerie d'Iris Clert à Paris, les vitres sont peintes en bleu, l'espace éclairé au néon bleu.

En 1957, il réalise à Paris, Feux de Bengale – tableaux de feu d'une minute.

En collaboration avec Jean Tinguely, il crée en 1958, huit « Excavatrices d'espace » composées de disques bleus IKB animés par des moteurs dont la vitesse de rotation est variable.

Pour le décor de l'opéra de Geselkirschen en Allemagne, il crée deux immense peintures murales en bleu et deux reliefs d'éponges saturées de bleu.

Ellsworth Kelly travaille depuis 1965 sur des panneaux monochromes, peint de façon uniforme où le fond se transfère au mur et à l'espace environnant.

Dans un champ qui dépasse celui de la peinture pour s'ouvrir à celui de la peinture et à l'espace réel, plusieurs artistes travaillent aujourd'hui avec la lumière ou avec des tubes de néon : **Dan Flavin, Robert Barry, Joseph Kosuth, Robert Irwin, James Turrell**. L'origine californienne de ces trois derniers explique peut être leur nouvelle conception de la lumière et l'approfondissement de leurs recherches sur les phénomènes psychologiques de la perception.

James Turrell, réalise de nombreuses œuvres de lumière bleue. « Slant Range » de 1989, dont on imagine au premier regard qu'il s'agit d'une simple surface rectangulaire à deux dimensions, s'avère après un moment d'une profondeur de plus en plus sensible. Dans ses plus récentes installations, le spectateur est plongé dans la lumière, la couleur et l'espace, immergé dans un espace perceptif et sensible.

D'après

Geneviève Monnier / Brève Histoire du bleu / Monochromes / Artstudio 16

Une approche scientifique et technique : Le pigment

Les ressources patrimoniales de proximité dans les Alpes Maritimes permettent une approche scientifique et technique du bleu notamment autour de la question des pigments.

- Fabrication

La fabrique locale de pigments :
Opicolor à Opio

- Utilisation

Des techniques locales utilisant ces pigments :
Le bleu Massier en poterie et celui des verriers tels que Novarro à Biot

- Brevetage

Yves Klein et le bleu IKB (MAMAC) :
Une nouvelle attitude consistant à faire breveter un bleu

Blues et note bleue

Le terme Blues vient de l'abréviation de l'expression anglaise Blue devils (littéralement « diables bleus », qui signifie « idées noires »).

Nom masculin

Mélancolie, bourdon, spleen (vieilli) cafard, nostalgie, chagrin, tristesse.

Le terme « blue » d'où le blues est aussi dérivé de l'ancien français et signifie « l'histoire personnelle » (il reste dans le français actuel le terme blquette) qui est, pour tous les bluesmen, la signification du blues, une chanson à la première personne du singulier. La « note bleue » - en fait la gamme pentatonique mineure couramment utilisée dans la musique asiatique - donne une sonorité particulière caractéristique du blues. L'utilisation de cette "blue note" est l'essence musicale du blues qui a de nombreuses origines (africaines, asiatiques via les Amérindiens, irlandaises, françaises aussi, etc.)

L'utilisation de l'expression dans la musique noire américaine remonte au début du siècle dans le Music Hall Américain (vaudeville) et était couramment employée dès le XIXe siècle dans les pièces de théâtre traitant des Noirs du Sud des États-Unis (dans: Americana, Fayard) W.C. Handy l'a en quelque sorte officialisée dans son Memphis Blues en 1903.

Les plus anciennes formes de blues proviennent du Sud des États-Unis, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Ces formes étaient le plus souvent orales, accompagnées parfois par un rythme donné par des instruments rudimentaires. C'est principalement dans les champs de coton de la région du delta du Mississippi (entre Senatobia et Clarksdale) que ces formes prennent des tours plus complexes. L'une des formes antérieures au blues est le Fife and Drums joué dans la région Hill Country du Mississippi (il s'agit d'un ensemble de percussions guidé par un fifre en bambou, instrument que jouait le maître en la matière, Othar Turner).

Il y eut d'autres formes de blues avec des instruments rudimentaires, le diddley bow, une corde fixée sur une planche, le jug, cruchon en terre dans lequel on soufflait. Puis le blues a évolué avec des instruments simples, tels que la guitare acoustique, le piano et l'harmonica. La légende raconte que l'un des guitaristes bluesmen, Robert Johnson, aurait signé un pacte avec le diable ce qui lui aurait permis de devenir un virtuose du blues (blue devils : c'est une musique liée aux forces maléfiques qui était fuie et rejetée par beaucoup de personnes aux États-Unis). Cependant, Robert Johnson ne serait pas le premier à avoir raconté cette histoire, c'est un autre bluesman, auteur du morceau Canned heat Tommy Johnson, qui en serait à l'origine.

W.C. Handy fut l'un des premiers musiciens à reprendre des airs de blues, à les arranger et les faire interpréter par des chanteurs avec orchestres. Il fut également l'auteur de morceaux parmi les plus célèbres, tel le fameux Saint Louis Blues.

Du point de vue des textes, les premiers blues consistaient souvent à répéter un même vers deux ou trois fois, comme par exemple : « Woke up this morning with the Blues down in my soul / Woke up this morning with the Blues down in my soul / My baby gone and left me, got a heart as black as coal" ».

Les années 1920 et 1930 virent l'apparition de l'industrie du disque, et donc l'accroissement de la popularité de chanteurs et guitaristes tels que Blind Lemon Jefferson et Blind Blake qui enregistrèrent chez Paramount Records, ou Lonnie Johnson chez Okeh Records. Ces enregistrements furent connus sous le terme de race records (musique raciale), car ils étaient destinés exclusivement au public afro-américain. Mais les années 1920 connurent également des chanteuses de classic blues extrêmement populaires, telles que Gertrude « Ma » Rainey, Bessie Smith, Ida Cox et Victoria Spivey

D'un point de vue technique, le blues repose sur trois éléments : un rythme souvent ternaire syncopé, l'harmonie en I-IV-V (les notes "tonales" de la tonalité, connues depuis les grecs antiques), et la mélodie qui utilise la gamme blues et les "notes bleues". Le blues a eu une influence sur une très large variété de styles musicaux, qui intégrèrent dans des proportions variables l'un ou plusieurs de ces éléments. Si l'on ne peut alors plus parler de blues on utilise fréquemment le qualificatif bluesy pour indiquer cette coloration particulière. Au-delà de stricts canons techniques, le blues se caractérise souvent - mais pas toujours - par une humeur teintée d'une certaine langueur ou mélancolie.

Le blues repose sur un rythme ternaire syncopé. Chaque temps est donc découpé en trois croches dont on ne marque que la première et la troisième. Si le rythme peut être plus ou moins rapide, le blues est traditionnellement joué assez lentement. Le terme de shuffle indique généralement un tempo moyen. Quant au boogie, c'est en général une cadence plus appuyée.

Bien que le blues puisse être interprété sur tout type d'instrument, certains sont traditionnellement plus utilisés que d'autres :

La guitare : guitare acoustique pour le blues traditionnel ou, à partir des années 1950 la guitare électrique, branchée à un amplificateur qui ajoute des caractéristiques tonales comme la distorsion.

L'harmonica, acoustique ou utilisé avec un microphone et un amplificateur.

Le piano et autres instruments à clavier comme l'orgue Hammond (dès les années 1960 et 1970) ou le piano électrique (à partir des années 1970).

Au sens large, le timbre est la « couleur » du son : même s'ils jouent les mêmes notes, une guitare ou un saxophone se distinguent par leur timbre. Cela est également vrai d'un être humain à l'autre. On a coutume de dire que les chanteurs classiques essaient d'imiter les instruments, alors que les instruments de blues essaient d'imiter la voix humaine (ou parfois celle de Donald Duck, d'un bombardier ou d'une mitrailleuse).

Les bluesmen ont beaucoup exploré le timbre : ils ont notamment été les premiers, pendant les 1950, à employer des amplificateurs pour la guitare et l'harmonica. Les voix fortes et graves de chanteurs comme Howlin' Wolf et Muddy Waters jouent également beaucoup sur le timbre. La technologie et les effets de mode ont plus tard ajouté d'autres éléments au son blues, comme les guitares dirty et saturées des Rolling Stones ou d'Eric Clapton ou les effets psychédéliques employés, entre autres, par Jimi Hendrix : le feedback, la distorsion style « Fuzz », et des effets plus étranges encore comme « l'effet leslie ou UniVibe », constitué d'un haut-parleur en rotation.

À l'origine les bluesmen étaient des métayers noirs perdus au fin fond du « delta du Mississippi », plaine cotonnière qui n'est pas le vrai delta mais se situe plus au nord. Ils chantaient souvent pendant des événements locaux tels que la crue du Mississippi (High Waters Blues), la construction des digues (Levee), l'incendie d'une ferme de coton. À la rigueur on parle d'une grande ville pas trop éloignée comme La Nouvelle Orléans, Memphis, Saint Louis. Mais il y a fatalement des incursions ou des espoirs de voyages dans d'autres villes des États-Unis, que ce soit pour trouver du travail, faire le service militaire ou participer aux luttes d'émancipation.

D'après
Wikipédia

Le Blues fût inventé par des esclaves noirs déportés d'Afrique, sur le Continent Nord-Américain. Du Mississippi jusqu'à Chicago, ces hommes et femmes ont inspirés bon nombre de nos rockers et artistes contemporains.

Le Blues est né dans les terres sudistes des États-Unis vers la fin du 19e siècle, dans le Delta du Mississippi, le blues a longtemps accompagné l'histoire du peuple noir américain

Le langage blues est basé sur un système de question-réponse. Un meneur lançait une phrase à laquelle ses compagnons répondaient. Ce sont les Hollers et Field-hollers. Le système de question-réponse chanté sera transposé en musique.

Le blues évoque un cri du cœur. Ces hommes chantaient des airs imprégnés de sentiments, de peines et de souffrances. Ils s'accompagnaient d'une guitare avec quelque fois une harmonica. Les guitaristes glissaient un bout de métal sur leurs cordes. Ainsi débuta la « Slide Guitar. »

Aujourd'hui le Blues a plus de 100 ans. Il a bien changé depuis ses débuts. mais l'esprit du Blues est toujours présent au 21 siècle avec la venue de l'électricité où les musiciens ont amplifié leur musique et ont multiplié les styles. Aujourd'hui le blues n'est plus chanté que par des noirs. L'âme du blues s'est emparé de nombreux musiciens blanc.

Des artistes tel Eric clapton, Johnny Winter, Stevie Ray Vaughan, ZZ Top, Rory Gallagher, Fleetwood Mack, le jeune Jonny Lang, et bien d'autres ont su contribuer à l'évolution du blues. Mick Jagger raconte que lors d'une séance de studio en 1964, chez le célèbre label Chess à Chicago, Muddy Waters en personne l'a aidé à décharger les instruments de sa camionnette.

Loin d'être devenu ringard, le blues est encore d'actualité, Le blues est toujours vivant et il a encore de beau jours devant lui. Le blues continue d'évoluer sous la créativité de nombreux musiciens talentueux pour notre plus grand plaisir.

D'après
<http://www.zone19.org> (*Histoire du blues*)

Blue note : nom féminin singulier (musique) en blues puis en jazz, note correspondant au troisième et septième degré de la gamme heptatonique (*adjectif singulier invariant en genre, qualifie une musique basée sur une échelle à sept tons*), le système musical importé d'Afrique reposant sur la gamme pentatonique (*adjectif singulier invariant en genre formé de cinq tons*).

Blue Note Records est un label de jazz fondé en 1939 à New York par Alfred Lion (1909-1987) et Max Margulis (1907-1996)[1]. Il appartient aujourd'hui au groupe EMI. Son nom provient de la note bleue caractéristique du jazz et du blues.

Des Bleus (du Blues ?) au Coeur

On le croit de temps en temps en perte de vitesse, en train de s'éteindre. Pourtant, chaque fois il renaît. Le BLUES est increvable ! Que les temps soient techno, grunge ou hard-core, le BLUES est toujours là comme au début du siècle. Avec les mêmes douze mesures immuables. Avec les mêmes chansons qui parlent de peines, de souffrances, d'espoirs, de joies. Qu'on le considère comme une musique sacrée ou comme une musique du diable, le BLUES est la musique qui parle au cœur de chacun...

Issu des rives boueuses du Mississippi et de ce Sud profond, le BLUES a longtemps accompagné l'histoire du peuple noir américain. Il a accompagné l'exode urbain vers les grands centres industriels, vers les abattoirs de Chicago, vers les chaînes de montage de Détroit au son de guitares électrifiées annonçant de nouveaux orages.

Quelques soient les circonstances, le BLUES accompagne la vie comme une bande-son traînante ou rapide, enjouée ou pleine de spleen suivant les instants, suivant les humeurs.

C'est ce qui a fait, qui fait et qui fera sa force, son pouvoir d'attraction sur les générations passées, présentes et à venir.

A travers ces pages, vous trouverez ceux qui ont marqué l'histoire de cette musique plus essentielle et plus moderne que jamais.

La Musique Du Diable

Si certains bluesmen furent aussi prédicateurs, passant allègrement du profane au sacré, le Blues, en général, n'a jamais fait bon ménage avec la religion. Trop d'histoires de sexe, d'alcool et de ... diable. Longtemps dans le Delta, le Blues a été considéré comme la musique du Malin ! Certaines légendes voulaient que pour posséder l'art de jouer du Blues, il fallait vendre son âme à un "Crossroad" par une nuit sans lune...

La chanson de Robert Johnson ("Crossroad Road Blues") et les détails un peu flous de sa courte vie tragique renforcèrent une légende née dans les bouis bouis crasseux aux allures de lupanars, les juke joints, qui bordent les routes du Mississippi. L'étrange regard de l'auteur de "Love In Vain", son irrésistible ascendant sur les femmes (un don qui le perdra !) ou son amitié avec le guitariste Ike Zinnerman (qui affirmait avoir appris le Blues à minuit, assis sur une tombe), devaient donner au personnage un goût de souffre. Le Blues, musique du diable, avait trouvé son héros. Aujourd'hui, son âme damnée rôde encore...

Les Origines

On peut affirmer que le Blues est né avec le siècle (le XXIème, bien sûr). Pas de disques... Seulement quelques salles de spectacle où ne vient qu'un public de couleur. A cette époque, la musique qu'on y chante est composée de chants traditionnels, de ballades folkloriques, musique accompagnée de banjo et de mandoline.

Ces Rumeurs Venues du Delta

L'Emancipation proclamée en 1863 par le président Abraham Lincoln donnait la liberté aux populations noires des Etats du Deep South. Les Noirs du Sud Profond étaient donc libres, mais libres de quoi ?

Certains quittèrent effectivement leurs plantations pour aller vers les villes industrielles du Nord comme Chicago, Philadelphie ou encore New York. Mais la majorité resta dans les états du Sud (Mississippi, Arkansas, Louisiane, Texas) à continuer à travailler durement dans les champs de coton ou à la construction des routes et des voies ferrées. Leur liberté était toute relative d'autant que les idéaux sudistes refirent surface à travers, entre autre, ces nouveaux croisés cagoulés du Ku Klux Klan. A l'esclavage avait succédé la ségrégation !

Pourtant leur vie devint moins dure qu'au début du XIXème siècle. Beaucoup se convertirent au christianisme. Ils se retrouvaient dans l'image de ce peuple juif à la recherche de sa "terre promise" dont parle la bible. De plus, les rites du baptême collectif se rapprochaient de certaines coutumes religieuses africaines.

Mais ce fut surtout dans la musique que les Noirs trouvèrent un peu de réconfort. Les églises noires fondées au début du XXIème siècle accordaient une place prépondérante à la musique. D'autres lieux existaient aussi comme les "camp meetings", rassemblements religieux dans les forêts où pendant plusieurs jours les fidèles reprenaient en chœur des "spirituals". A présent, les grandes fêtes données dans les belles demeures du Deep South étaient animées par des musiciens noirs. C'est à cette époque que commencèrent à retentir les accords syncopés du ragtime et les notes déchirantes des banjos et des guitares...

Mais d'où venait cette musique ? Probablement au lendemain de la guerre de Secession dans le Delta du Mississippi, cette région qui s'étend de Memphis à La Nouvelle-Orléans et du Mississippi à la Yazoo River. Les différents éléments qui constituaient cette musique que l'on allait appeler le BLUES venaient de la fin du XIXème siècle. Ils s'appelaient les "Spirituals", les "Work-Songs", les "Field Hollers".

Les "Work-Songs" (chants de travail) étaient des chants collectifs que les esclaves chantaient sur les plantations de coton ou de tabac pour apaiser leurs maux, l'un d'eux lançant une phrase qui était reprise par les autres.

Les "Field Hollers" (cris des champs) étaient des cris solitaires que le coton-picker adressait à d'autres ouvriers agricoles ou bien encore à un porteur d'eau qui allait d'un champ à un autre.

Cette musique naissante fut aussi inspirée, dans une moindre mesure il est vrai, par des musiques et danses européennes ainsi que par les "Coon Songs" et par le "Ragtime"

Les "Coon Songs" (chansons de nègre, au sens péjoratif du terme) étaient un mélange d'airs populaires, de danses et de spirituals. C'était une musique écrite par des Blancs, supposée être la musique typiquement noire. Au départ, cette musique était interprétée par des Blancs grimés en Noirs et aux seules fins que de caricaturer les esclaves noirs. Mais grâce à ces parodies grossières et infamantes qui tendaient à accréditer l'idée que si le Noir pouvait être sympathique, il était surtout simple d'esprit et fainéant, les "Nigger Minstrels" connurent un énorme succès dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

Au lendemain de la guerre de Sécession, les Noirs reprirent à leur compte les "recettes" qui avaient valu tant de succès aux chanteurs blancs. Ils se produirent dans les "Medecine Shows", spectacles itinérants, où chanteurs et artistes avaient pour mission d'attirer le plus grand nombre de personnes, de les distraire afin que le camelot puisse leur vendre l'elixir miracle qui les guérirait de tous les maux.

Les "Tent Shows" étaient le même genre de spectacle, constitué de numéros de chanteurs, de jongleurs ou de danseurs, spectacle qui se déplaçait à travers les tats du Deep South. "Tent" show, car le spectacle avait lieu sous un chapiteau.

Ce fut donc à partir de ces différents éléments, qui allaient des Work-Songs aux Medecine Shows, des Fields Hollers aux Tent Shows, en passant par le Ragtime, qui avait été joué au banjo avant de l'être au piano, que le BLUES se structura au début du XX^{ème} siècle.

Une musique née de la souffrance de tout un peuple, mais aussi porteuse d'espoir, qui allait exercer une influence décisive sur l'évolution de la musique populaire de ce siècle ...

Le Blues rural

Naît alors le Blues dit "Rural", ou Blues du "Delta" (bande de terre entre le Mississipi et la rivière Yazoo). C'est une musique dure, intimiste, primaire. La guitare prend le pas sur le banjo. Elle est parfois accompagnée du célèbre "washboard" (planche à laver). LeadBelly ainsi que Bessie Smith sont deux des figures emblématiques de ce Blues. Nous sommes alors dans les années 20-30. Le Blues parle des souffrances de la vie, de l'alcool, des catastrophes naturelles qui ravagent le coton...

Le Blues urbain

Va alors se développer un Blues dit "urbain". C'est un Blues plus sophistiqué et les musiciens qui le jouent sont plus proches du milieu du jazz. Ils auront sans conteste une influence majeure sur les guitaristes de jazz. Contrairement au Blues rural, les chanteurs de Blues sont accompagnés d'orchestres complets (basse, piano, batterie, guitare, cuivre). Ce Blues policé, enjoué va

éclipser dans les années 40 le Blues rural. Les figures marquantes de ce Blues sont, entre autre, Big Bill Broonzy, T.Bone Walker ou encore Lonnie Johnson.

Le piano a un rôle prépondérant dans ce Blues à travers des styles comme le Ragtime, le BarrelHouse et bien sûr, le Boogie-Woogie.

La Nouvelle Orléans, berceau du jazz, verra apparaître de nombreux pianistes de Blues : Champion Jack Dupree, Professor Longhair, Fats Domino, Big Joe Turner et bien d'autres.

Le Chicago Blues

La Seconde Guerre Mondiale a fait ses ravages. Le Blues urbain est en perte de vitesse. Le Blues rural retrouve un second souffle avec des musiciens comme Lightnin' Hopkins, Sonny Boy Williamson (le deuxième du nom). Le son de ce Blues est différent, car la guitare s'est "électrifiée". A Détroit, John Lee Hooker, à Chicago, Elmore James, Muddy Waters, Howlin' Wolf remplacent le gentil Blues de Lonnie Johnson par un Blues aux sons durs, métalliques, cassants.

Tous les instruments ont leur porte-drapeau : Willie Dixon pour la basse, Junior Wells et Big Walter Horton pour l'harmonica, Fred Bellow pour la batterie, Jimmy Rodgers et Louis Meyers pour la guitare, Eddy Boyd et Otis Spann pour le piano...

Ce Blues va préfigurer le Rock'n'Roll des 50's, le Hard Rock des 60's, le Punk des 70's, le Grunge des 90's.

Le Blues se décline alors de plusieurs façons :

- le Blues des virtuoses de la 6 cordes comme B.B.King...
- le "West Side Blues" de Buddy Guy, d'Otis Rush,...
- le Rythm'And'Blues d'Albert King, de Freddy King...

Le Blues Revival

Mais malgré cette ouverture, le public noir des 60's se désintéresse du Blues au profit de la Soul Music et du Rock And Roll. C'est alors le public blanc qui découvre le Blues.

Le Blues Blanc

L'avenir du Blues est alors pris en main par des musiciens blancs avec, aux États-Unis Mike Bloomfield (avant Canned Heat et Johnny Winter) et en Angleterre, John Mayall et Fleetwood Mack (avant les YardBirds, les Rolling Stones, les Animals).

D'autres, non moins connus comme Jimmi Hendrix, les Doors et Janis Joplin vont emmener le Blues vers des sommets de popularité jamais atteints.

Les Howlin'Wolf, Sonny Boy Williamson, Muddy Waters, John Lee Hooker, sanctifiés par ces chanteurs blancs, profiteront eux aussi de ce succès. Ils enregistreront même avec de jeunes orchestres blancs comme les Canned Heat ou les YardBirds. Mick Jagger raconte que lors d'une séance d'enregistrement en 1964, dans les célèbres studios Chess à Chicago, Muddy Waters en personne l'a aidé à décharger les instruments de son fourgon.

Douzes mesures pour le futur

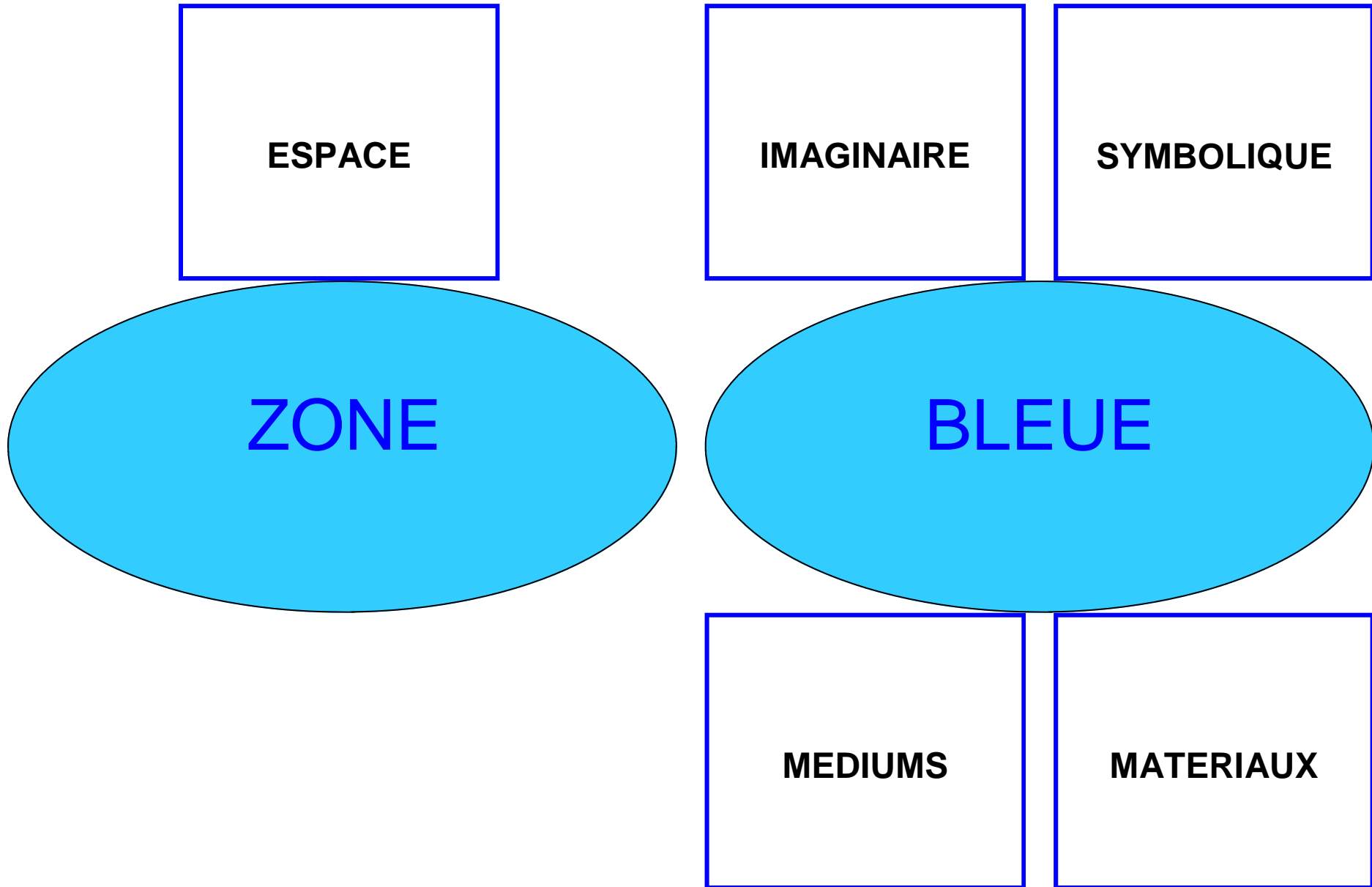
La marche triomphale du Blues n' jamais cessé. Dans les années 70, ce sont des artistes aussi différents que Hound Dog Taylor, Eric Clapton, Rory Gallagher, Taj Mahal ou Z.Z.Top qui l'ont tiré vers les sommets.

Les années 80 ont vu l'apparition d'artistes comme Georges Thorogood, Stevie Ray Vaughan ou encore Robert Cray. Aujourd'hui, l'avenir du Blues est tout tracé avec des virtuoses comme Lucky Peterson.

D'après

Jean-Paul Bertuol

Approche Pédagogique



**LE RAPPORT
AU LIEU**

**In situ
Hors contexte**

**LE RAPPORT
AU SPECTATEUR**

**Espace ouvert
Espace fermé
Trajectoire Parcours**

**LE RAPPORT
AU TEMPS**

**Pérenne
Éphémère
Évolutif**

**LE DEPLOIEMENT
DANS L'ESPACE**

**Aplat
Volume**

ESPACE

**Espace interne
Mise en espace**

**LE MODE DE
PRESENTATION**

**Posé au sol
Pelouse, bassin**

**Posé sur un socle
Souche, piédestal**

**Suspendu
Cordes, branches**

**Apposé contre
Mur, panneau, tronc**

**LA TYPOLOGIE DE
LA PRODUCTION**

**Panneau Bas relief
Sculpture
Suspension Mobile
Installation**

**L'ESPACE DE
LA PRODUCTION**

**La composition
L'organisation
Règles Liens Ordre**

LES ELEMENTS

Air Eau Glace
Cristal Saphir Turquoise
Matériel Immatériel
Vide Profond Infini

LA PROPETE LE FROID LA FRAICHEUR

LES EMOTIONS

Calme Tristesse
Mélancolie Dépression
Passivité Renoncement
Blues

LA ROYAUTE

Manteau des rois de
France
Bleu et fleurs de lis
Héraldique Aristocratie

SYMBOLIQUE

Évoquer

LE DIVIN

Spiritualité Divinité
Manteau de Marie
Avatar de Krishna

L'ORDRE ET LA PAIX

Sécurité Paix Entente
Uniformes Casques bleus
Signalétique Drapeaux

EXPRESSION

Sang bleu Peur bleue
Viande bleue Cordon bleu

LE REVE L'INCONSCIENT

Blues / Âme
Évasion / Poésie

LES PERSONNAGES

Les Touaregs
Krishna
Barbe bleue
Les Schtroumpfs

LE BESTIAIRE

Les animaux mutants
Les croisements
Les hybrides

LA NOURRITURE

Le repas bleu
La nourriture bleue

LA MODE

Le bleu est à la mode
La garde robe d'un Dieu
ou d'une déesse
aquatique ou céleste

IMAGINAIRE
Rendre fantastique
par la couleur
Inventer des mondes
de fiction en bleu

LE DESIGN

La déco est au bleu
L'Intérieur d'un dieu
aquatique ou céleste

L'ARCHITECTURE ET LES ESPACES CONSTRUITS

La cité bleue
La cité sous-marine

L'UNIVERS

La planète bleue
Les espaces cosmiques
Les espaces sous-marins

LES JARDINS ET LES ESPACES NATURELS

La forêt bleue
Le jardin bleu
Les mutations génétiques

LES MATIERES ET LES MATERIAUX

Tissus Papiers Fils Cartons

Collecter Colorer Assembler
Composer Présenter

Bas reliefs Sculptures
Tissages Pénétrables

LA LUMIERE

Calques Transparents
Plastiques Verres
Contenants

Associer Emplir Colorer

Vitraux Installations

MATERIAUX (bleus)

**Jouer des qualités
plastiques des
matériaux**

**Collecter
Trier
Composer**

LES IMAGES

Photographies
Magazines Affiches

Photographier Prélever
Transformer Associer
Traitements informatiques

Collages Montages

LES OBJETS

Jouets Objets

Collecter Muséifier
Assembler Articuler
Installer

Bas reliefs Sculptures
Mobiles Installations

LE GESTE

Tamponner
Brosser
Arroser
Faire couler

LE SUPPORT

Nature Matière Matériau
Forme
Taille

LA NATURE DU MEDIUM

Peintures Encres
Pastels Pigments
Produits divers

LA FLUIDITE

Empâter
Diluer

MEDIUMS

(bleus)

Faire varier la couleur
en jouant de
différents paramètres

LES MELANGES

Dégradés
Couleurs rompues
Couleurs pastels
Camaïeu

LES OUTILS

Pinceaux Éponges
Spatules Grattoirs
Coton Tampons

LES ACTIONS

Peindre Teindre
Recouvrir

L'ESPACE

Composition
Organisation

Documentation

Bibliographie Enfants

Cycle 1

Petit-Bleu et Petit-Jaune / Léo Lionni / L'Ecole des loisirs, 1992
Album réalisé à partir de photographies en Noir et Blanc et photomontage.
Une histoire qui permet aux plus âgés de connaître le patrimoine de Paris

Lapin bleu / Marie-Louise Gay / Héritage jeunesse, 1993
Tous les cycles

2 Bleu / A. David Carter / Gallimard, 2006
Un livre pop up pour les enfants de tous les âges
Un livre en volume que les enfants explorent pour trouver le « 2 » bleu.

Mer bleue / Robert Kalan Donald Crews

L'Oiseau bleu / Blaise Cendrars, Nathalie Novi / Rue du monde, 2001.
Un texte de Cendrars illustré de manière remarquable : couleurs, cadrage, détail...

Bleus : air, eau, ciel / Agnès Rosenstiehl / Autrement, 2001
Petite collection de peinture
Une recherche de bleu dans les tableaux des maîtres. Déclinaison poétique des noms de bleus

Le Bleu / Lionel Koechlin / Hatier

Bleu[s] / Yannick Grannec / Didier Jeunesse, 2003 (Mirliton)
Cet album de petite taille se présente comme un nuancier

Cycle 2

Le Cheval bleu / Nathan Hale / Flammarion, 2000

Monsieur Leblanc part avec toute sa famille en ville, abandonnant son cheval bleu. Mais celui-ci n'est pas pour rien le cheval le plus intelligent du canton ! Il se rend donc lui aussi en ville, dans la vieille voiture de Monsieur Leblanc. La vache orange l'accompagne...

2 Bleu / A. David Carter / Gallimard, 2006

Un livre pop up pour les enfants de tous les âges

Un livre en volume que les enfants explorent pour trouver le « 2 » bleu.

Le Nuage bleu / Tomi Ungerer / L'Ecole des loisirs, 2000

Lulu et le loup bleu / Daniel Picouly / Frédéric Pillot / Magnard, 2004

Le Rat bleu / Jean-Maurice de Montremy Emmanuel Pierre / Gallimard, 2008 (Giboulées)

Un couteau magique qui peut découper un morceau de ciel bleu.... une histoire presque vraie

Bleu / Françoise Gerbault Martine Géminel / Albin Michel, 1991

Un inventaire bleu, un monde bleu / Grannec, Yannick

Le Cheval bleu / Nathan Hale / Flammarion, 2000

Le cheval le plus intelligent du canton se rend en ville avec la vache orange ...

L'Oiseau bleu / Blaise Cendrars, Nathalie Novi / Rue du monde, 2001.

Un texte de Cendrars illustré de manière remarquable : couleurs, cadrage, détail...

Bleus : air, eau, ciel / Agnès Rosenstiehl / Autrement, 2001

Petite collection de peinture

Une recherche de bleu dans les tableaux des maîtres. Déclinaison poétique des noms de bleus

La Bleuité aigue / Pascal Garnier, Jean-Louis Besson Citel, 1997. - (Faim de loup)

Une mère au cheveux bleus... de quoi rougir devant les copains !! Comment accepter la différence !

Je suis un chat bleu / Anne Mirman, Eric Gasté / Bayard Editions, 2003. - (Les Belles histoires)

Dragon bleu dragon jaune / Philippe Soupault, Ré Soupault, Li Zhong Yao / Flammarion, 2006

On passe dans l'univers et la culture chinoise ; le graphisme de l'album s'inscrit dans cette tradition.
L'occasion également de parler du métier de peintre ; créateur de mondes.

Le Coquelicot bleu : Brève histoire de couleurs et d'amitié / Elena Baboni. - Aubais : Lirabelle, 2004

Illustrations très fines et originales en lavis

L'Art en jeu Collection du centre Pompidou

Selon le principe de cette collection, l'album est un voyage ludique dans les œuvres des peintres.

La structure du livre se prête à des jeux (découpage, décalage, oblitération...)

Bleu II : Joan Miro / Catherine Prats-Okuyama, Kimihito Okuyama.

L'Arbre, grande éponge bleue : Yves Klein / Catherine Prats-Okuyama, Kimihito Okuyama.

Vassily Kandinsky : bleu de ciel / Max-Henri de Larminat.

Cycle 3

Le Chemin bleu / Anne Brouillard / Ed. du Seuil, 2004

beau travail de peinture et de gravure dans des tons de bleus. Cadrages et mise en page variés.

Chien bleu / Nadja / L'Ecole des loisirs, 1989

Album très intéressant sur le plan graphique. Citations d'œuvres d'art (le déjeuner sur l'herbe de Manet)

Un bleu si bleu / Jean-François Dumont / Flammarion, 2003

A la recherche de tous les bleus, histoire d'une quête, d'une initiation : citations d'œuvre d'art

Yves Klein « la conquête de l'espace » de Sandrine Andrew édition Palette

Une visite guidée de la démarche et de l'œuvre de l'artiste

2 Bleu / A. David Carter / Gallimard, 2006

Un livre pop up pour les enfants de tous les âges

Un livre en volume que les enfants explorent pour trouver le « 2 » bleu.

Le Rat bleu / Jean-Maurice de Montremy Emmanuel Pierre / Gallimard, 2008 (Giboulées)

Un couteau magique qui peut découper un morceau de ciel bleu.... une histoire presque vraie

Bleus : air, eau, ciel / Agnès Rosenstiehl / Autrement, 2001

Petite collection de peinture

Une recherche de bleu dans les tableaux des maîtres. Déclinaison poétique des noms de bleus

Contes du cheval bleu les jours de grand vent : diableries et vaisseaux fantômes / Irène Frain. - Paris

L'Art en jeu Collection du centre Pompidou

Selon le principe de cette collection, l'album est un voyage ludique dans les œuvres des peintres.

La structure du livre se prête à des jeux (découpage, décalage, oblitération...)

Bleu II : Joan Miro / Catherine Prats-Okuyama, Kimihito Okuyama.

L'Arbre, grande éponge bleue : Yves Klein / Catherine Prats-Okuyama, Kimihito Okuyama

Vassily Kandinsky : bleu de ciel / Max-Henri de Larminat.

Revue DADA « Bleu » Edition Mango N°1 octobre 1997